

SoinsPalliatifs.be

ACCOMPAGNER LA SPIRITUALITÉ : AUX FRONTIÈRES DE LA SCIENCE

Sommaire

| | |
|--|----|
| Edito | 2 |
| Du côté de la FWSP | 3 |
| Journée mondiale des soins palliatifs | 4 |
| Du côté des plates-formes | 6 |
| Dossier : Accompagner la spiritualité | 17 |
| Coups de coeur | 37 |
| La formation continue en soins palliatifs | 40 |
| Agenda | 46 |
| Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien | 48 |

édito



Bonjour à Toutes et Tous,

Nous voici à la rentrée académique ! Certains changements sont en perspective dont de nouveaux cabinets ministériels pour les entités fédérées ainsi que pour le Fédéral.

Nous pouvons espérer une prolongation des projets mis en place sous l'ancienne législature. Dans tous les cas, notre Fédération met tout en œuvre pour favoriser la pérennisation de ces financements.

A suivre, donc !

Ce numéro 64 de notre bulletin aborde un thème très intéressant liant la spiritualité à la « science ». Le débat peut être important au vu des progrès des neurosciences et des avancées que ceux-ci permettent d'entrevoir. Bien évidemment, en fonction de la vision de chacun, la spiritualité et la science peuvent paraître deux planètes bien lointaines l'une de l'autre ... mais en sommes-nous si sûrs ?

A lire, donc !

Enfin, rappelons ici la Journée Mondiale des Soins Palliatifs qui se tient chaque année le deuxième samedi d'octobre, à savoir ce samedi 12 octobre prochain pour 2024. L'objectif de cette journée est d'informer et de sensibiliser le grand public afin d'élargir la compréhension des soins palliatifs en abordant des questions souvent négligées, et en encourageant une réflexion approfondie sur les défis liés à la fin de vie. A cette occasion, les plates-formes wallonnes se sont concertées pour vous offrir différentes activités ... reprises dans les pages qui suivent !

A consulter, donc !

Bonne rentrée.

Vincent BARO, Président de la FWSP



Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs
asbl

Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits photos

- AdobeStock/Puravidaniel
p.1-2
- Reliance p.6
- PalliHO p.6
- Pallium p.9
- PalliaNam p.10-11
- PalliaLiège p.13-14
- AdobeStock/pkproject p.17
- AdobeStock/ipopba p.29

En accord avec la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), la FWSP vous informe que les données de contact dont elle dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Ces données ne sont et ne seront ni vendues, ni transmises à toute autre fin. Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing d'envoi en envoyant un email à l'adresse suivante : federation@fwsp.be

Avec le soutien de



Ecoute et soutien : les soins palliatifs, c'est bien + que des soins

Le 12 octobre prochain, la Journée Mondiale des Soins Palliatifs mettra en lumière un message essentiel : « **Les soins palliatifs, c'est bien + que des Soins** ». C'est + de confort, c'est + d'attentions, c'est + de qualité de vie, c'est + d'humanité, c'est + de cœur, c'est + d'écoute, c'est + de soutien, c'est finalement + de petits + dans les soins... Ce sont tous ces petits « plus » qui transforment l'accompagnement en fin de vie en une expérience plus humaine et apaisante.

L'écoute et le soutien font partie intégrante des missions des plates-formes de soins palliatifs qui comptent parmi leurs travailleurs psychologues et intervenants psycho-sociaux. Ceux-ci accompagnent chaque individu dans sa singularité : patient, proche ou professionnel de santé. Grâce à une collaboration étroite avec les équipes de soins à domicile et l'hôpi-

tal, ils permettent une prise en charge globale et multidisciplinaire de la personne.

Si vous vivez une situation palliative ou de deuil, des psychologues se tiennent à votre disposition pour répondre à votre demande ou vous orienter au mieux. N'hésitez pas, contactez votre plate-forme locale :

<https://www.soinspalliatifs.be/plates-formes-de-soins-palliatifs.html>

Vous souhaitez en savoir plus sur la spécificité de leur action et leurs missions ? Consultez le **référentiel de la pratique du psychologue en soins palliatifs à domicile et en MR-MRS** : <https://www.pallialiege.be/wp-content/uploads/2022/10/folder-psy.pdf>

ET DEMAIN ?

Les plates-formes, c'est moins de 30 équivalents temps plein (ETP) financés dans le cadre d'un décret wallon, renforcés par près de 16 ETP « MUSM »¹. Depuis les dernières élections, une question cruciale demeure : quel avenir pour ces 16 ETP après le 31 décembre 2024 ?

Comme souligné dans notre memorandum², l'AViQ a reconnu également que ces emplois ont sans conteste permis de « couvrir en partie les nouveaux besoins, de prendre en charge de nouveaux bénéficiaires, de diminuer le temps d'attente et de se rendre plus disponibles auprès du public, de diversifier l'offre proposée par les services (...)».

Des mesures jugées essentielles pour répondre à la crise, mais dont il est impératif pour ce secteur qu'elles soient pérennisées dans le temps (...) pour continuer le travail effectué mais

également pour répondre aux besoins actuels et futurs des bénéficiaires. (...)»³.

A l'heure où la santé mentale est un enjeu majeur de notre société, nous plaidons avec insistance pour que le financement des MUSM soit prolongé à long terme. « L'arrêt de celles-ci serait fortement dommageable pour les bénéficiaires wallons »³. Nous espérons vivement que les choix politiques iront dans le sens de leur maintien, afin de permettre aux services de s'organiser sereinement et de rassurer à la fois leurs bénéficiaires et leurs travailleurs.

En savoir plus sur les MUSM ?

- » Les projets MUSM chez PalliaNam : <https://www.pallianam.be/2024/09/02/musm-pallianam/>
- » Revenir au corps et à notre créativité : <https://www.pallianam.be/2024/09/05/musm-corps-creativite/>

1. Il s'agit de 16 ETP répartis en Wallonie entre les plates-formes en fonction de leur taille dans le cadre des mesures urgentes en santé mentale (MUSM) - Présentation PalliaNam: <https://www.pallianam.be/2024/08/30/mesures-urgentes-en-sante-mentale/>

2. Memorandum FWSP : https://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/FWSP_Memorandum2024_Final.pdf

3. https://www.aviq.be/sites/default/files/documents_pro/2023-05/Rapport-MUSM.pdf, p.83-84.

JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS

PROGRAMME

SEPTEMBRE 2024

- **Sensibilisation hôpitaux**

11/09 : CHR HELORA - Hôpital de Mons - Site Jolimont

12/09 : CHR Haute Senne

25/09 : CHU HELORA - Hôpital de Mons - Site Kennedy

26/09 : Epicura Hornu

LA LOUVIÈRE: 064 57 09 68

info@relianceasbl.be

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024

- **"Une journée pour prendre soin de vous"**

Journée d'activités familiales et de bien-être, de 10h à 16h

CHARLEROI: 071 92 55 40

soins.palliatifs@skynet.be

MERCREDI 2 OCTOBRE 2024

- **Sensibilisation hôpitaux**

CHU HELORA - Hôpital de Mons - Site Constantinople

LA LOUVIÈRE: 064 57 09 68

info@relianceasbl.be

JEUDI 3 OCTOBRE 2024

- **Sensibilisation hôpitaux**

CHU Tivoli

LA LOUVIÈRE: 064 57 09 68

info@relianceasbl.be

- **Journée d'information**

Soins palliatifs et aidants proches à la MRS Colvert

BRABANT-WALLON: 010 39 15 75

coordination@pallium-bw.be

- **Conférence à 20h**

"L'interculturalité dans les soins"

par A. Ernotte

VERVIERS: 087 23 00 16

coordination@pfspef.be

DU LUNDI 7 OCTOBRE AU

- **Sensibilisation hôpitaux**

07/10 : VIVALIA Bastogne

08/10 : VIVALIA Marche

09/10 : VIVALIA Saint-Mard

10/10 : VIVALIA Libramont

11/10 : VIVALIA Arlon

LUXEMBOURG: 084 43 30 09

info@pallialux.be

Découvrez la campagne sur w

12 OCT. 2024

2^{ÈME} SAMEDI D'OCTOBRE

Plus d'informations sur www.soinspalliatifs.be

VENDREDI 4 OCTOBRE 2024

- **Concert à 20h**

Rumba congolaise par Dynamic Music

VERVIERS: 087 23 00 16
coordination@pfspef.be

VENDREDI 11 OCTOBRE 2024

- **Hommage de 14h à 15h**

Rituel d'hommage aux patients décédés à l'hôpital

CHARLEROI: 071 92 55 40
soins.palliatifs@skynet.be

LUNDI 7 OCTOBRE 2024

- **Conférence à 20h**

"Mener une vie sans regrets : est-ce possible?" par C. Massin

NAMUR: 081 43 56 58
info@pallianam.be

SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS

Soutenez-nous !
Suivez-nous sur
Facebook



VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

- **Sensibilisation hôpitaux**

NAMUR: 081 43 56 58
info@pallianam.be

- **Sensibilisation hôpitaux**

TOURNAI: 069 22 62 86
info@palliho.be

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

- **Balade guidée**

Sur les Traces des Soigneurs du Moyen-Age par le Dr Ph. Bodson

LIÈGE: 04 342 35 12
info@pallialiege.be

**BIEN PLUS
QUE DES
SOINS**

du côté des plates-formes



PalliHO - La plate-forme de Tournai

Nouveau look pour PalliHo !

Suite au changement de nom début d'année, c'est au tour de notre façade de se refaire une petite beauté 😊 !

Hâte de vous accueillir pour nos différents évènements.



Formations

À noter dans vos agendas ! **Véronique Landolt** viendra animer le 14 octobre, pour la première fois, « **Rites et rituels pour accompagner la fin de vie et le deuil** ». Les places partent vite, ne tardez pas à vous inscrire si la thématique vous intéresse.

Nous proposons également une formation sur les **soins de plaie**, le 1^{er} octobre. Celle-ci ayant été complète en quelques jours, une nouvelle date sera proposée lors du dernier quadrimestre... N'hésitez pas à vous tenir informé...

Enfin, une formation sur l'utilisation du **PSPA** aura aussi lieu le 15 octobre.

Le mois sera donc bien chargé !

Nous réfléchissons déjà à notre programme de formations 2025 et nous avons hâte de vous proposer nos nouvelles thématiques qui seront animées par le personnel de PalliHo : Gestion de la douleur, Journée spéciale « Psy », alimentation & hydratation, euthanasie...

Évènements

Pour info, deux conférences animées, en partie, par des membres de notre équipe, ont eu lieu en juin.

- « Conférence-Débat : les soins palliatifs à Domicile », avec **Bénédicte De Bo** à Callenelle.
- Mais aussi « La fin de vie... Et si nous en parlions ? » Avec **Lucie Vansteenuyse & Maud Delvaux**. 19h à Frasnes.

L'occasion pour notre équipe d'aller à la rencontre du tout-public et répondre à leurs questionnements sur la fin de vie.



Soutien aux professionnels

Partager entre collègues ses expériences, ses difficultés, ses doutes. Identifier ses émotions, ses ressources, ses compétences. Prendre du recul par rapport à sa pratique. Renforcer l'esprit d'équipe. Le but d'un lieu de parole est de pouvoir déposer, en équipe, ses questionnements afin d'avancer ensemble dans la même direction pour un accompagnement optimal.

PalliHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI
Tél. : 069 22 62 86
E-mail : info@palliho.be
Site : <https://www.palliho.be/>

La plate-forme de Charleroi

Formation en collaboration avec l'HELHa : La personne handicapée en fin de vie

En collaboration avec l'HELHa et le CeREF, l'Equipe de Soutien en soins palliatifs Charleroi sud-Hainaut et notre Plate-forme proposent une nouvelle formation pour les éducateur.rice.s qui abordera le thème de l'accompagnement de la personne handicapée en fin de vie. Elle se tiendra **le jeudi 17 octobre de 9h à 16h à l'HELHa rue de l'Hôtel**

Saint-Jacques, 4 à Gosselies. L'objectif est de sensibiliser les participants à la culture palliative et ce, plus spécifiquement dans les situations de handicap. Elle proposera entre autres des outils afin de détecter les signaux physiques de la fin de vie sur le plan médical.

Inscriptions via <https://cerf.helha.be/jeudi-17-octobre-2024/>. Pour toute information complémentaire, contactez l'Equipe de Soutien en soins palliatifs Charleroi sud-Hainaut au 071 48 95 63 ou via aremis.charleroi@skynet.be.

Cérémonie du souvenir du 2 novembre

On ne dira jamais assez combien les rituels ont leur importance sur le chemin du deuil. C'est pourquoi notre Plate-forme et le Centre d'Action Laïque de Charleroi (CAL) se retrouveront le **2 novembre de 14h à 16h** pour proposer ensemble au public une « **cérémonie du souvenir** » à la mémoire des personnes décédées. L'après-midi débutera par un atelier créatif qui utilisera la médiation artistique afin que chacun puisse individuellement rendre hommage à un ou plusieurs de ses proches disparus. Aucun prérequis artistique n'est nécessaire, seule compte l'expression spontanée. Un cérémonial neutre rassemblant les participants clôturera le moment de commémoration, suivi d'un verre de l'amitié. La participation est gratuite, mais une réservation est obligatoire. L'événement se déroulera dans les locaux du **CAL, Grande Salle Jules Des Essarts, rue de France, 31 à 6000 Charleroi.**

Pour plus d'infos, contactez-nous au 071 92 55 40 ou via soins.palliatifs@skynet.be

Séminaire éthique : A quoi sert une famille ?

Quelle est la place de la famille dans l'accompagnement d'un patient en soins palliatifs ainsi que celle de la mort et de la souffrance dans la narration familiale ? Ces questions seront au centre du séminaire éthique organisé par notre Plate-forme le **mardi 14 novembre de 12h à 14h à la Maison de la Participation et des Associations de Marchienne-au-Pont.** C'est **Jean Van Hemelrijck**, psychologue, qui animera la rencontre à laquelle est convié tout professionnel de la santé (accréditation pour les médecins). Il évoquera notamment les notions de frontières, d'intimité et abordera le sujet de la propriété des corps ainsi que les sentiments de colère auxquels les familles peuvent être confrontées ou le silence qu'elles préfèrent opposer à certains moments de leur cheminement.

Pour infos et inscriptions : www.palliacharleroi.be ou contactez-nous au 071 92 55 40 ou via soins.palliatifs@skynet.be

Echos de la concertation périodique

Le 14 mai dernier, la concertation périodique organisée par notre Plate-forme a rassemblé une quarantaine de participants autour de la question : « **Les paramètres sont bons, tout va bien ?** » Le thème de la rencontre avait préalablement émergé de la Commission des référents palliatifs des MRS du Hainaut oriental qui avait souligné l'importance de déterminer des paramètres spécifiques à prendre en considération pour un patient palliatif afin de lui éviter une situation d'urgence et de maximiser son confort.

Les échanges se sont révélés constructifs, empreints de respect et de bienveillance. La participation des médecins, en particulier, a contribué à les enrichir, surtout pour ce qui est de la réalité des services d'urgence. Plusieurs pistes et suggestions ont été évoquées. Les personnes présentes ont également pu partager leurs expériences de terrain et les difficultés rencontrées.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes présentes ainsi que celles qui ont pris part à la table ronde : **Tracy Stupp**, infirmière et référente palliative, **Hélène Richez**, infirmière coordinatrice et adjointe de direction en MRS, **Christelle Dumont**, infirmière de l'Equipe de Soutien en soins palliatifs Charleroi sud-Hainaut, le Dr **Marie-Bénédicte Debisschop**, médecin urgentiste et le Dr **Michel Vuckovic**, médecin généraliste et président de la Plate-forme et de l'Equipe de Soutien.

Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé

Boulevard Zoé Drion, 1 - 6000 CHARLEROI

Tél. : 071 92 55 40

Fax : 071 70 15 31

E-mail : soins.palliatifs@skynet.be

Site : www.palliacharleroi.be

Reliance – La plate-forme de La Louvière

Formations

Quand les mots manquent ... : 10 octobre 2024

Le professionnel se trouve parfois démuni face à la détresse de la personne en situation palliative. Il est à la recherche des "bons mots", des "mots magiques", capables d'atténuer la souffrance de l'autre. Et s'il s'agissait plutôt, pour le professionnel, de permettre à la personne d'exprimer son vécu à l'intérieur d'une relation authentique ?

Concertation périodique

Cette journée est à destination des directions et référents en soins palliatifs des MR/MRS. Le thème abordé sera le partenariat professionnel/famille dans l'accompagnement du résident en soins palliatifs. Rendez-vous le 11 octobre 2024 !

Toutes les inscriptions se font sur notre site internet : www.relianceasbl.be

Journée Bien-Être

Hélène et Magali seront également présentes lors de la journée « **Bien-être et santé** » organisée à Manage le 6 octobre.

Reliance ASBL – Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage-La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière

Tél. : 064 57 09 68

E-mail : info@relianceasbl.be

Site : www.relianceasbl.be

Pallium – La plate-forme du Brabant wallon

Retour sur notre cycle de conférence sur le deuil :

Pallium clôture avec succès son cycle de conférences « **Nouvelles perspectives sur le deuil** », ayant accueilli **Jean Van Hemelrijck, Emmanuelle Zech, Camille Boever, Croque-Madame** et **Laura Périchon**, lors de trois soirées à Louvain-la-Neuve.



Nous avons reçu énormément de retours positifs de la part des participants.

Un grand merci à toute l'équipe de Pallium et particulièrement à **Nicolas Janssens**, psychologue à la plate-forme pour avoir été à l'initiative et à la réalisation du projet.

Sachez qu'un **nouveau cycle de conférences est à prévoir pour 2025** ! A suivre !

Les rituels en maisons de repos

C'est sur ce thème que Pallium convie les maisons de repos du Brabant wallon à échanger dans le cadre de sa journée de concertation annuelle.

Rendez-vous le 14 novembre prochain à Wavre !



Pallium – Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 - 1300 WAVRE

Tél. : 010 39 15 75

E-mail : coordination@pallium-bw.be

Site : www.pallium-bw.be

Retour sur la Journée Inter-Équipes de Soutien (JIES)

Le jeudi 23 mai était marqué d'une croix dans nos agendas depuis des mois. Une journée spéciale pour toutes les équipes de soutien en Wallonie et à Bruxelles : la journée « inter-équipes » annuelle.



Une rencontre annuelle pour 80 professionnels des équipes de soutien

Une fois par an, une occasion de faire une pause, avec nos collègues. L'opportunité de reprendre son souffle pour mieux collaborer au profit des patients, des proches et des professionnels de 1^{ère} ligne. Mais aussi de nos infirmier.ère.s, médecins, psychologues et de toutes les personnes qui gravitent autour de ces accompagnements de fin de vie dans nos équipes.

80 professionnel.les de 11 équipes de soutien en soins palliatifs wallonnes et bruxelloises se sont donc réunis lors de cette journée co-organisée à la Marlagne par la Fédération wallonne des Soins Palliatifs et PalliaNam, avec le soutien de la Fondation Ginette Louviaux et l'AVIQ - Agence pour une Vie de Qualité

Faire équipe et se relier pour prendre soin

La journée a débuté par un exposé de **Benjamin Adant**, psychologue systémicien, formateur et superviseur, venu nous parler de lien, de soin, d'équipe, de réseau, d'efficacité. Quelles attitudes favorisent la rencontre entre professionnels et peuvent garantir l'efficacité de nos interventions ? Comment réagir

lorsque les partenaires se tendent ? Comment instaurer un partenariat lorsque nous nous sentons envahis ? Quelles balises nous permettent de coordonner nos efforts en créant des conditions propices à l'émergence de la collaboration ? Autant de questions soulevées et de pistes de réponse apportées par Mr Adant et les participants.

L'après-midi, on a bougé en chœur, chanté à l'unisson, appris à s'écouter soi, mais aussi les autres, pour, ensemble, faire équipe ! Guidés par **Nathalie Borgomanno**, chanteuse, pianiste, comédienne et professeure praticienne Feldenkrais, nous avons découvert la polyphonie, un outil remarquable pour apprendre à écouter, à s'écouter.

Au travers d'exercices, de « jeux d'écoute » et de chants simples, nous avons exploré la collaboration avec, en toile de fond, le plaisir avant tout !

De nouvelles conférences « tout public »

« **Mener une vie sans regrets : est-ce possible** » et « **Apprivoiser nos deuils : 6 leçons philosophiques autour du deuil** » sont les thématiques des prochaines conférences proposées par PalliaNam à Namur.

Mener une vie sans regrets : est-ce possible ?

Quand nous avançons en âge ou quand une maladie grave survient, nous nous interrogeons sur la manière dont nous avons mené notre vie. Qu'est-ce qui est essentiel à nos yeux et nous tient réellement à cœur ?



Qu'est-ce qui va contribuer à ce que nous nous sentions en paix et prêts à quitter cette existence sans regrets ? Aurons-nous accompli ce que nous avons besoin d'accomplir, reçu et donné autant que nous le souhaitions ?

Nous avons tout intérêt à ne pas attendre la fin de notre vie pour nous poser ces questions et pour nous efforcer de répondre à nos aspirations profondes, autant que nous le pouvons. La sérénité et la confiance s'installent quand nous veillons à cultiver ce contact intime avec nous-mêmes et à ce qu'il nous inspire.

« Apprivoiser nos deuils : 6 leçons philosophiques autour du deuil »

Nous sommes tous concernés par le deuil. Que ce soit suite à la mort d'un être cher ou suite à tout changement qui transforme notre vie, le deuil est à chaque fois singulier bien qu'il nous rassemble tous en tant qu'êtres humains.

Jean-Michel Longneaux, philosophe et professeur à l'Université de Namur, propose d'aborder le deuil sous différents aspects, lors de 6 soirées de conférences entre janvier et juin 2025.

- » 22 janvier 2025 :
"De quoi fait-on le deuil ?";
- » 19 février 2025 :
"Quelle place pour les émotions ?";
- » 26 mars 2025 :
"Un deuil ne se vit jamais seul";
- » 23 avril 2025 :
"Ce que révèle le deuil : notre finitude";
- » 28 mai 2025 :
"Ce que révèle le deuil : notre solitude";
- » 25 juin 2025 :
"Ce que révèle le deuil : l'incertitude".

Ces conférences sont accessibles individuellement ou peuvent être suivies lors du cycle complet.

Capsules d'information pour les kinés en MRS

PalliaNam et sa kinésithérapeute de 2ème ligne proposent désormais des sensibilisations et capsules d'informations **GRATUITES** pour les MRS de la Province de Namur autour du rôle du kiné en soins palliatifs.

Pour plus de renseignements : **Anne-Cécile de Montpellier** - Kinésithérapeute de 2^{ème} ligne - kine@pallianam.be

Un anniversaire pour PalliaNam

25 ans que notre Association œuvre dans le soutien des patients en fin de vie, de leurs proches, de leurs soignants. Ce mardi 18 juin, nous avons profité de notre Assemblée Générale pour réunir nos équipes, nos membres, nos partenaires lors d'un drink pour fêter cet anniversaire.



PalliaNam, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE
Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27
E-mail : info@pallianam.be
Site : www.pallianam.be

Colloque provincial « Soins palliatifs et handicap »

Les soins palliatifs en situation de handicap sont souvent méconnus. Pourtant, les personnes porteuses d'un handicap peuvent également être confrontées à des maladies graves pouvant nécessiter des soins palliatifs pour soulager la douleur, les symptômes et améliorer leur qualité de vie.

PalliaLux propose un colloque provincial qui a pour ambition de lever le voile sur cette réalité. La journée « Soins palliatifs & handicap » se déroulera le samedi 16 novembre 2024 à la Haute Ecole Robert Schuman de Libramont.

Renseignements : 084 43 30 09 ou info@pallialux.be

Inscription : www.pallialux.be.

COLLOQUE PROVINCIAL
SOINS PALLIATIFS & HANDICAP
PalliaLux asbl
Plate-forme de coopération des soins palliatifs en province de Luxembourg
SAMEDI 16 NOV. 2024
À LA HAUTE ECOLE ROBERT SCHUMAN
Rue de la Cité, 64 à Libramont
INSCRIPTIONS EN LIGNE : www.pallialux.be - tarif : 65€ (avec repas)
INFORMATIONS : info@pallialux.be - 084 43 30 09

Partez à notre rencontre à l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs

A l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs le 12 octobre, PalliaLux partira à la rencontre des passants les jours qui précède-

ront. Envie de venir à notre rencontre ? Des membres de l'équipe seront présents de 12h à 16h avec un stand à l'entrée des différents hôpitaux de la province aux dates suivantes :

Venez à la rencontre de  PalliaLux

- Le lundi 7 octobre VIVALIA Bastogne
- Le mardi 8 octobre VIVALIA Marche
- Le mercredi 9 octobre VIVALIA St-Mard
- Le jeudi 10 octobre VIVALIA Libramont
- Le vendredi 11 octobre VIVALIA Arlon
- Stand PalliaLux présent à l'entrée de 12h à 16h



JOURNÉE MONDIALE
DES SOINS PALLIATIFS
2ème samedi d'octobre

bienplusquedessoins.be

**BIEN PLUS
QUE DES
SOINS** 

- » Lundi 7 octobre à VIVALIA Bastogne ;
- » Mardi 8 octobre à VIVALIA Marche ;
- » Mercredi 9 octobre à VIVALIA Saint-Mard ;
- » Jeudi 10 octobre à VIVALIA Libramont ;
- » Vendredi 11 octobre à VIVALIA Arlon.

Vous souhaitez échanger avec nous ? Prendre un dépliant ? Ou venir chercher votre pin's ? Vous êtes les bienvenus !

Renseignements : 084 43 30 09
ou info@pallialux.be
Campagne Bien Plus Que Des Soins :
www.bienplusquedesoins.be

Conférences sur les déclarations anticipées à Libramont, Marche et Arlon

Sur quels sujets peut-on faire connaître ses choix ? Quand et comment les rédiger ? Où trouver les documents ? Que disent les lois qui les organisent ? Comment s'assurer que mes choix seront connus et respectés ? Comment entamer le dialogue avec l'entourage ?

Ces questionnements concernant les déclarations de volonté anticipées seront abordés lors d'une conférence prévue à Libramont, Marche et Arlon. Les déclarations anticipées sont des documents dans lesquels vous décrivez vos choix et souhaits à respecter pour le jour où vous n'êtes plus en mesure de vous

exprimer, en raison par exemple d'une maladie, d'un accident ou de la vieillesse. Plusieurs lois et réglementations les prévoient et en définissent les modalités. S'y intéresser dès aujourd'hui permet d'appréhender le futur plus sereinement. La conférence sera animée par **Johanne Tilman**, juriste, médiatrice et fondatrice de l'asbl EclairAges.

- » **4 novembre à 19h à Libramont**
RESSORT Haute Ecole Robert Schuman à Libramont (Avenue d'Houffalize, 36-38, 6800 Libramont)
- » **28 novembre à 19h à Marche-en-Famenne**
Maison de la Culture de Marche-en-Famenne (Chaussée De L'Ourthe, 74, 6900 Marche-en-Famenne)
- » **3 décembre à 14h à Arlon** - Le Palais, (Place Léopold, 6700 Arlon)

Informations : PalliaLux : 084 43 30 09 - info@pallialux.be
Entrée gratuite - Réservation souhaitée.

PalliaLux, Plate-forme de concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg
Rue du Manoir, 6 – 6900 MARCHE-EN-FAMENNE
Tél. et fax : 084 43 30 09
E-mail : info@pallialux.be
Site : www.pallialux.be

PalliaLiège – La plate-forme de Liège

Salon « Bien vivre son âge »

PalliaLiège était présent au salon "Bien vivre son âge" à Chaudfontaine le vendredi 31 mai passé.

Chaque année, ce salon réunit les acteurs sociaux et de la santé implantés, pour la plupart, dans la commune thermale et propose divers ateliers interactifs.

Au stand de l'association, les visiteurs ont eu l'occasion de s'attarder autour des brochures et documents et d'échanger avec les coordinatrices. Ils ont pu tester leurs connaissances sur les soins palliatifs de manière ludique, en



tournant la « roue des questions », un outil qui permet de lever les freins autour des questions relatives à la fin de vie.

Les coordinatrices ont également animé un espace d'échange intitulé « **Choisir sa vie jusqu'à la fin, c'est possible** », dont l'objectif était de faire découvrir au public le contenu du PSPA.

Réinventer des rituels de deuil en maison de repos

La mort est, encore aujourd'hui, trop souvent rendue invisible et silencieuse en maisons de repos.

Pour ne pas perturber les autres résidents, l'annonce d'un décès se limite souvent, au mieux, à l'affichage d'un faire-part dans une zone de passage et le défunt est généralement emmené dans la plus grande discrétion hors de la structure.



En réalité, ce « vide » se révèle être une source de souffrance pour les autres résidents, pour les proches et pour celui qui s'en va : imaginer qu'on va quitter son dernier lieu de vie comme si notre passage n'y avait pas vraiment eu lieu, c'est douloureux ... Pour le personnel aussi, l'absence de mots ou de gestes autour de la mort d'un résident est une difficulté.

Sur base de ce constat, PalliaLiège a construit un projet qui s'adresse à l'institution et à tous ses acteurs. Une coordinatrice, accompagnée d'un membre de la commission d'éthique, propose de travailler la même question : **comment mieux accompagner, avec des rituels, les résidents au moment de leur décès** dans quatre groupes et lors de quatre rencontres différentes (avec l'équipe de direction, avec les travailleurs, avec les résidents et avec les familles). Le projet est actuellement en phase de test dans trois structures liégeoises. De belles propositions concrètes ont déjà émergé de ces premières réunions.

Save the date

- » Le samedi 28 septembre 2024 PalliaLiège sera présent lors du **Salon Santé de la Ville de Liège** à la Caserne Fonck.
- » Une nouvelle activité proposée par PalliaLiège à destination des kinés qui souhaitent prendre un temps d'arrêt pour réfléchir et échanger sur les questions liées à la fin de vie. **Caroline Franck** (psychologue PalliaLiège) et **Rosalie Giambrone** (kiné à l'équipe de soutien delta) animeront **deux séances « Midi-kinés »** : le 4/10 et le 10/12/24.
- » Le samedi 13 octobre, pour la Journée mondiale des soins palliatifs, PalliaLiège vous emmène avec **Philippe Bodson** (médecin généraliste et guide-conférencier) sur les traces des lieux de soins qui ont existé dans la cité à travers les âges.
- » La violence dans les soins qu'elle soit physique, verbale, psychologique ou organisationnelle est un phénomène omniprésent qui touche tous les acteurs de notre système de santé. Le sujet est complexe et délicat car les soignants, patients, familles et proches aidants peuvent en être à la fois les victimes et les auteurs. La Commission d'éthique de PalliaLiège a décidé de briser le silence en organisant une journée de travail. Le colloque « **Le bon, la brute et le soignant** » aura lieu le 16 octobre 2024 à la Cité Miroir.
- » Pour poursuivre la réflexion, le **Pr Jean-Michel Longneaux** nous fait l'honneur et le plaisir d'une conférence « **Comprendre la violence en fin de vie au lieu de la juger** » (titre provisoire) au Centre Culturel de Seraing le jeudi 14 novembre 2024 à 20h.
- » Et en préannonce, déjà la date du symposium 2025, qui aura lieu le 15 mars à l'Ipes de Huy, sur le thème « **Le soin en fin de vie : deux corps qui se rencontrent** » (titre provisoire)

PalliaLiège - Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Rue du Mont Saint-Martin, 90

4000 LIEGE

Tél. : 04 342 35 12

E-mail : info@pallialiege.be

Site : www.pallialiege.be



PalliaVerviers

L'équipe de la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone est heureuse de vous informer de son changement de nom. Désormais, nous nous appelons **PalliaVerviers**, un nom qui reflète notre mission (les soins **palliatifs**) et notre territoire (l'arrondissement de **Verviers**).

Depuis plusieurs années, nous envisagions ce changement, PFSPEF étant un acronyme difficile à prononcer et à retenir, rendant la communication avec nos partenaires et le grand public souvent laborieuse.

Cette volonté de changement de nom s'inscrit dans un mouvement plus large, où les 9 plates-formes de concertation en matière de soins palliatifs wallonnes ont cherché à harmoniser davantage leurs actions et leur communication. Cette harmonisation s'est d'abord concrétisée par la création de sites internet propres à chaque plate-forme, conçus selon une trame commune, puis par un changement de nom et de logo pour certaines d'entre elles.

Notre nouveau nom **PalliaVerviers** s'accompagne donc également d'un **nouveau logo**, moderne et dynamique.

Chaque pétale du logo symbolise l'une des neuf plates-formes wallonnes (8 francophones et 1 germanophone). Le **pétale rouge** situé à droite représente notre plate-forme de l'**Est de la Belgique**.

Nous vous invitons à visiter notre site internet, www.palliaverviers.be, où vous trouverez une mine d'informations sur nos missions, nos actions et nos futurs événements !

Quand palliatif rime avec caritatif...

Le vendredi 4 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs, **PalliaVerviers** invite chaleureusement la population verviétoise à se joindre à une soirée spéciale qui célèbre la diversité culturelle et la solidarité. Cet événement exceptionnel sera marqué par la présence du groupe **Dynamic Music**, qui nous fera danser au rythme envoûtant de la rumba congolaise.



Vendredi 4 octobre 2024
Dès 20h00
SOIRÉE CARITATIVE

Concert du groupe Dynamic Music
Rumba Africaine

Délices africains à déguster
durant la soirée

Mise aux enchères
d'œuvres d'art de toutes cultures au bénéfice de PalliaVerviers

Théâtre du Peigné
Place du Marché, 14 à Verviers

P.A.F. concert : 5€ (les bénéfices seront versés à Pallia Familli - Kinshasa)

Avec le soutien de :



Une soirée riche en musique et en partage

Le **Centre Culturel de Verviers** soutient activement cette initiative et le magnifique **Théâtre du Peigné** accueillera cet événement, transformant la soirée en un véritable écrin d'émotion et de partage.

Dynamic Music, reconnu pour son dynamisme et son authenticité, promet une performance haute en couleur. Leur musique, invitation au voyage, nous entraînera au-delà des frontières culturelles.

Un événement caritatif et inclusif

Ce moment musical sera l'occasion de renforcer les liens communautaires et de sensibiliser le public à l'importance des soins palliatifs. Des œuvres d'art seront mises aux enchères en début de soirée et le bénéfice versé à **PalliaVerviers**. Quant aux entrées, elles reviendront entièrement à **PalliaFamilli**, association de soins palliatifs basée à Kinshasa.

Informations pratiques :

- » Date : Vendredi 4 octobre
- » Lieu : Théâtre du Peigné, Place du Marché 14 à Verviers
- » Heure : 20h00
- » Entrée : 5€ (les dons sont les bienvenus)

Pour plus d'informations ou pour confirmer votre présence, veuillez contacter PalliaVerviers au 087 23 00 16 ou coordination@pfspef.be.

Nous espérons vous voir nombreux à cette soirée mémorable, placée sous le signe de la solidarité et de la convivialité.

L'aromathérapie au service du patient en soins continus et de ses proches

Grâce à la sélection du projet de la Plate-forme de Verviers au programme « **Grants Relais pour la Vie 2024** », quatre membres de PalliaVerviers auront l'opportunité de se former en aromathérapie en soins palliatifs.

Ce second semestre, deux infirmières, une psychologue et une coordinatrice de projets de la Plate-forme vont découvrir cette approche thérapeutique innovante lors d'une formation de 42 heures. L'aromathérapie, naturelle et puissante, ouvrira de nouvelles pistes lors des entretiens avec les patients palliatifs et leurs proches.

L'aromathérapie en soins palliatifs offre de nombreux bienfaits. Elle peut aider à soulager la douleur, à réduire l'anxiété et la dépression, à améliorer le sommeil et à augmenter le bien-être général des patients. Les huiles essentielles, utilisées de manière appropriée, peuvent apporter un soutien complémentaire aux traitements médicaux traditionnels, en favorisant un environnement de soins plus holistique.

Le précieux soutien financier de la Fondation contre le Cancer permet également d'accueillir quatre membres d'autres plates-formes et équipes de soutien wallonnes à cette formation. Cette diversité parmi les participants sera une source de richesse et de partage.

**fondation
contre
le cancer** 

PalliaVerviers - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 – 4800 VERVIERS

Tél. : 087 23 00 16 – E-mail : info@pfspef.be

be – Site : www.palliaverviers.be

**ACCOMPAGNER LA
SPIRITUALITÉ:
AUX FRONTIÈRES
DE LA SCIENCE.**



INTRODUCTION



Lorsque vous regardez cette photo... que voyez-vous, à quoi pensez-vous ?

Certains diront : « Des racines, un ancrage », « La tête à l'envers », « Tout est continuité », « Le haut est relié au bas et inversement », « Les différents plans de l'âme », « Une éclaircie dans un environnement flou », « L'après... de la vie sur terre », « De la clarté, de l'espoir », « Un autre point de vue, regarder la vie dans un autre sens », « La mort n'est pas le contraire de la vie, la vie n'a pas de contraire », « Un détail visible dans l'immensité », « L'énergie ne s'arrête jamais, elle circule, se transmet, se transforme », « Je voudrais pousser la bulle d'eau délicatement, pour voir ce que ça donne, sans qu'elle se brise... »

Alors, cher lecteur, ouvrez votre esprit à la possibilité d'être surpris par toute la diversité que nous offre la spiritualité.

La spiritualité occupe une place essentielle dans la vie de nombreuses personnes, influençant leurs valeurs, leurs croyances et leur vision du monde. Dans le contexte des soins palliatifs, cette dimension spirituelle, vécue de manière singulière, s'intègre dans le soutien émotionnel et moral apporté aux patients et à leurs familles.

Dans la première partie de ce dossier, quatre témoignages représentant différentes visions religieuses et philosophiques explorent la richesse et la diversité des approches spirituelles dans les soins.

Des guides de divers cultes et un représentant de la morale laïque partagent leurs perspectives et leurs expériences, mettant en lumière comment chaque tradition peut contribuer à l'accompagnement des patients. L'ensemble des témoignages permet de comprendre comment la spiritualité coexiste avec les soins médicaux pour offrir un accompagnement holistique dans les moments de vulnérabilité.

En croisant ces regards, nous souhaitons illustrer la place laissée à la spiritualité dans l'accompagnement des patients et encourager une approche intégrative des soins qui respecte les convictions de chacun.

La seconde partie explore des expériences spécifiques à travers le prisme des neurosciences et l'utilisation des psychédéliques en soins palliatifs. Ceux-ci, bien qu'ils restent marginalisés en Belgique, montrent un potentiel thérapeutique et une capacité à induire des états de conscience modifiée non-négligeables.

Deux spécialistes partagent leur point de vue sur les phénomènes complexes liés à l'élargissement de la conscience à l'approche de la mort. La philosophie et la théologie, longtemps identifiées pour répondre aux questions relatives à la continuité de la conscience, se laisseraient-elles bousculer par les avancées en neurosciences ?

Eve Fery et Catherine Leclercq,
psychologues - PalliaVerviers

SOINS PALLIATIFS ET SPIRITUALITÉ. A LA RENCONTRE DES DIVERSITÉS : TÉMOIGNAGES.

A. Simone Chaumont, présidente du Service Laïque d'aide aux Personnes

PRÉSENTATION

Simone Chaumont, enseignante retraitée, est présidente du Service Laïque d'aide aux Personnes de la Régionale de Liège. Elle est accompagnante laïque dans les hôpitaux, maisons de repos, maisons de repos et de soins et officiante de cérémonies laïques, notamment de funérailles laïques.

Le service laïque d'aide aux Personnes est l'organisme qui désigne des référents laïques dans les hôpitaux et dans les établissements de soins publics et privés. Institutions qui, pour répondre aux prescrits de la loi (1970), doivent organiser de l'assistance morale confessionnelle et non-confessionnelle, et en informer leurs patients et résidents dès leur entrée.

Il s'agit d'une assistance morale religieuse, tous les cultes reconnus en Belgique sont représentés, et d'assistance non confessionnelle, celle qui se réfère aux valeurs de la laïcité.

Les accompagnants laïques relèvent de cette dernière catégorie. Il n'y a donc, dans leur approche, aucune référence à quelque dogme ou croyance mystique. Ils répondent à tous les appels dans un esprit de tolérance complète à l'égard des convictions de chacun.

Ils accompagnent la réflexion des personnes malades et de leurs proches en aidant à trouver les informations, à les décrypter, à trouver le chemin des choix au plus près des désirs et des forces de chacun.

Simone Chaumont souligne que dans la plupart des institutions hospitalières, les référents des services d'assistance morale qu'elle côtoie se sont ouverts au dialogue. Des échanges s'instaurent et des collaborations entre les différents intervenants sont

organisées dans le but d'être le plus efficace possible et d'apporter le meilleur soutien aux personnes en souffrance.

» 1. Quelle est votre philosophie ?

Pour la philosophie laïque, la croyance - ou la non-croyance - en Dieu est affaire strictement personnelle et n'intervient pas dans la vie sociale. La compréhension du monde et de la vie passe par une réflexion rationnelle et critique essentiellement humaniste. Elle est donc basée sur la liberté de pensée, le libre-examen, la solidarité et la fraternité, laissant ainsi chacun agir selon sa conscience et sa responsabilité à l'égard de lui-même et à l'égard d'autrui. Elle implique un droit à l'information et aux savoirs, à l'échange de pensée et exclut toute discrimination entre les êtres humains.

Dans le cadre de ces valeurs, je rencontre toute personne quelles que soient ses convictions. J'aborde chaque réflexion et questionnement soulevés par le patient ou le résident sans a priori et ne pose aucun jugement ni aucune vérité unique. J'apporte les informations sollicitées sans prise de position personnelle ou injonction.

» 2. Comment définissez-vous la spiritualité ?

Au sein du tout-public, la spiritualité est encore associée aux cultes. Au sens propre, la spiritualité est « ce qui relève de l'esprit ».

Se poser question sur la souffrance, la mort, le bonheur... est de l'ordre de la spiritualité. Chacun selon ses croyances ou non, selon sa tradition, selon ses expériences prend un chemin pour avoir des réponses. C'est un chemin spirituel.

Je dirais que c'est la recherche de soi, de sa place dans le monde.

» 3. Quelle est votre vision des soins palliatifs ?

Tant qu'il y a conscience, pour la personne malade et pour les proches, c'est un moment pour apprendre à lâcher prise. C'est un passage, une transition vers quelque chose que l'on devrait accepter comme irrévocable, c'est une pause dans le temps.

Emotionnellement, c'est un ultime moment pendant lequel on peut, si on le veut, aplanir des conflits intérieurs et relationnels.

C'est aussi un espace pour régler des choses matérielles.

Pour les proches, c'est aussi un moment qui permet d'envisager la perte.

En état d'inconscience, c'est un moment délicat où la personne malade n'a plus son destin en main. D'où, je pense la nécessité de déclarer anticipativement ses volontés.

» 4. Comment accompagnez-vous une personne en soins palliatifs ?

J'accompagne des personnes en soins palliatifs ou qui sont en attente d'euthanasie. J'accompagne aussi leurs proches qui en font la demande

J'écoute. Toutes les demandes sont différentes et les interventions peuvent prendre différentes formes et ont un objectif différent. Pour la personne malade et pour les proches, le besoin de s'épancher, le besoin d'éclaircir des informations très terre à terre, le besoin d'échanger des vécus, le besoin de libérer des émotions, le besoin de rompre une solitude, le besoin de penser quand même à l'avenir...

Et parfois, pour la personne malade comme pour ses proches, le besoin de faire un bilan et d'imprimer la trace de celui qui s'en va au travers d'un texte et d'une cérémonie de funérailles réalisée dans ce sens.

Ce sont toujours des rencontres inoubliables empreintes de dignité, de chaleur humaine et d'émotions.

» 5. Comment accompagnez-vous une personne qui a peur de la mort ?

La peur de mourir est en chacun de nous. Je n'ai jamais rencontré un malade qui, au stade où je le rencontre en soins palliatifs ou en attente d'euthanasie, manifeste du recul. C'est lors d'entretiens antérieurs que la peur se manifeste. J'entends plus souvent la peur de souffrir mais pas la peur de la mort et de ce qu'il y a après.

Lors de demande d'euthanasie, lorsque la décision est précise, c'est la sérénité qui survient.

» 6. Selon vous, que devient notre âme après la mort ?

Le mot « âme » est très controversé en laïcité.

Je pense qu'il faut comme avec le mot « spiritualité » prendre des distances avec la définition et la place attribuée par les religions. Pour moi, l'âme serait plutôt « l'essence » de quelqu'un ou d'une chose, ce qui reste quand on le ou la quitte. Un peu comme la fragrance qui reste en suspens dans l'air lorsqu'une passante ou un passant parfumé vous croise. Ce qui reste quand on n'est plus là, quelque chose d'impalpable mais qui, indubitablement, fait que vous n'oubliez pas et que l'autre même définitivement parti reste à vos côtés.

Ce n'est pas une image mais de l'ordre de l'émotion, celle que l'on a vécue de la rencontre avec l'autre et qui traîne comme un parfum. C'est une trace impalpable.

Quand j'écris une cérémonie des funérailles, je parle beaucoup de « trace ». Pour aider les personnes qui restent à construire leur « après ». Je suis alors « un passeur de vie, d'une vie avec quelqu'un à une vie sans quelqu'un ». Mais un « quelqu'un » qui reste émotionnellement présent dans leur vie.

B. Rencontre avec 3 « facilitateurs » du Centre Zen de la pleine conscience

PRÉSENTATION

Nous sommes 3 « facilitateurs », nous pratiquons au centre bouddhiste zen de la Pleine Conscience. En tant que facilitateurs, nous avons comme rôle de guider les séances au sein du centre. Nous suivons l'enseignement du maître Zen vietnamien Thich Nhat Hanh, qui nous guide sur la voie de la Pleine Conscience.

» 1. Quelle est votre philosophie ?

Dans le bouddhisme, il existe des "couleurs" différentes, suivant les époques, les lieux, les influences culturelles. Chaque pratique a ses spécificités propres, cependant tous les bouddhistes partagent quelques principes de base.

La philosophie bouddhiste est basée sur les *Quatre Nobles Vérités* :

1. La souffrance fait partie de la vie et du monde : de la naissance à la mort. La vieillesse, la maladie, l'insatisfaction, la douleur, être séparé de ceux qu'on aime, provoquent de la souffrance.
2. D'où vient la souffrance ? Elle vient principalement de l'attachement, de l'avarice et de l'ignorance : on s'attache aux choses matérielles, aux pensées qui nous commandent, à la recherche du plaisir, à la soif de posséder ; on déteste certaines personnes, choses, pensées ; on ignore les raisons de nos comportements et de ceux des autres.
3. Il existe un chemin pour transformer la souffrance et en sortir.
4. Ce chemin qui mène à la suppression de la souffrance est appelé « le noble chemin octuple » et il consiste en une transformation de nous-mêmes par un développement spirituel et des pratiques éthiques. Celui-ci se déroule par étapes et s'inscrit dans une démarche quotidienne qui est appelée à devenir un mode de vie.

Deux autres constats importants sont la *Vacuité* et *l'Impermanence*. La vacuité ne signifie pas vraiment le vide mais le fait qu'il n'y a pas de soi séparé : on n'existe pas indépendamment de tout le reste. Personne n'existe en tant que tel, sans tous les autres. Par exemple, une fleur n'a pas sa vie propre, elle est faite d'éléments non-fleur (la terre, le soleil, l'eau...). C'est pour cela que le bouddhisme développe une pensée holistique très proche de l'écologie. L'impermanence, c'est la reconnaissance que rien de ce qui est conditionné ne dure toujours.

Dans cette philosophie, vie et mort sont intimement liées. Nous sommes constitués de choses qui étaient là avant nous (atomes, gènes, cellules...) et qui vont retourner à l'univers après nous. Nous influençons ce qui nous entoure et chacun de nos actes a des effets sur le reste du monde.

Symboliquement, nous pouvons imaginer que la vague représente la naissance, la vie et la mort de l'individu. Cette vague est faite d'eau qui est tout le temps présente et, à la fois, toujours différente. C'est la notion de l'impermanence, il n'existe pas une seule chose qui reste la même pendant deux moments successifs. Les émotions, les sensations, les pensées, les perceptions et la conscience évoluent constamment et se transmettent.

» 2. Comment définissez-vous la spiritualité ?

Dans la philosophie bouddhiste, les règles de conduite ne sont pas des commandements à suivre au sens biblique : il y a une manière de vivre en pleine conscience qui repose sur les cinq préceptes de l'éthique bouddhiste. Ces cinq Entraînements à la pleine conscience s'adressent à nous tous, quelle que soit notre culture, notre tradition. Ces préceptes parlent de la façon dont nous aimons, consommons, parlons, écoutons, partageons et respectons la vie. Ils nous invitent à nous interroger et avancer pas à pas sur « ce chemin de vie si riche, surprenante d'impermanence et généreuse... ».

Le premier entraînement est le respect de la vie par lequel on s'engage à ne pas tuer, laisser tuer ni soutenir aucun acte meurtrier dans le monde ; le deuxième est le bonheur véritable : on s'engage à ne pas s'approprier ce qui ne nous appartient pas ni par le vol ni par l'exploitation sociale ; le troisième est l'amour véritable qui consiste à ne pas provoquer une conduite sexuelle irresponsable ; le quatrième est la parole aimante et profonde : on s'engage à dire la vérité en cherchant à ne pas blesser autrui et à écouter profondément ; le cinquième est la conscience de la souffrance provoquée par une consommation irréfléchie, ce qui nous porte donc à nourrir notre corps et notre esprit sagement.

Cette manière de voir les choses n'induit aucune répression ou culpabilité et, au contraire, pousse la personne à retrouver une plus grande liberté.

Nous sommes constitués de 5 agrégats (skandha en Sanskrit) : le corps, les sensations, les perceptions, les formations mentales (émotions, pensées...) et la conscience. C'est parce que ces 5 facteurs sont interdépendants et communiquent ensemble sans cesse que nous sommes un humain et que nous avons une personnalité. Ces agrégats pris isolément ne peuvent pas fonctionner. Ainsi, pour qu'il y ait conscience, il faut que les quatre autres agrégats soient présents.

Alors, quand on meurt, que devient la conscience ? Certains bouddhistes pensent que le principe vital transmigre d'une existence à une autre, d'autres courants bouddhistes disent que nous continuons par les effets de nos paroles et de nos actes sur les autres. Certaines traditions vont jusqu'à raconter les vies antérieures du Bouddha. Il existe donc plusieurs théories.

Le bouddhisme se présente comme une philosophie de l'expérience : nous ne prenons pas les enseignements tels quels sans expérience, il faut les pratiquer. Le Bouddha dit que lorsqu'on reçoit un enseignement, c'est comme lorsqu'on utilise une barque pour traverser un fleuve. Après l'avoir traversé, nous devons brûler la barque.

Pour certains, « l'après » n'est pas une préoccupation. Ce qui compte, c'est de développer

une conscience de l'ouverture du cœur durant cette vie-ci.

Au niveau de la spiritualité, dans notre philosophie, la réalité a deux dimensions. : **la première est la dimension historique et la seconde est la dimension ultime.** La dimension historique peut être comparée à la vague. Et la dimension ultime est comme l'eau de la vague.

La dimension historique représente la naissance, la mort, le corps, l'être, le non-être, l'aller, le venir.

La dimension ultime évoque l'essence de l'être, au-delà de la réalité matérielle. Pour toucher cette dimension, l'essence de l'être en moi, paradoxalement, je dois vivre dans la présence de mon corps et de mes sens. On ne peut l'atteindre que dans le moment présent. Il n'y a donc pas de rejet du corps, de culpabilité. Cette démarche demande une pratique et une application, une persévérance.

Ces deux dimensions ne peuvent pas être séparées l'une de l'autre.

» 3. Comment accompagnez-vous une personne en soins palliatifs et la peur de la mort ?

Dans l'accompagnement en soins palliatifs, il est important d'abord de reconnaître la souffrance comme elle est exprimée, d'accueillir ce qui est dit avec cette écoute, favoriser un climat de paix pour la personne qui s'en va.

Il est bénéfique aussi de pouvoir arroser les graines de bonheur déjà présentes en elle, en lui rappelant de bons souvenirs, ce qui a été précieux dans sa vie... on peut aussi utiliser les sons et les images de sa vie. La musique, les chants peuvent être un bon soutien comme dans toutes les voies spirituelles. Dans le zen, on fait écouter un chant qui est celui de la compassion, de la grande écoute, en soi, autour de soi et dans le monde. La lecture de certains textes ou enseignements qui ont nourri la vie de la personne peut aussi être précieuse.

Sachant qu'une personne au bord de la mort peut très bien ne pas sentir son corps, il peut être utile d'avoir un contact physique par exemple en lui massant les pieds, etc...

A son chevet, notre présence solide et paisible, en habitant le souffle et l'essence de l'être peut aider car cela permet d'être en lien avec la personne. Se demander ce qui se passe dans cette vie intérieure ? Être présent, se connecter à elle. La respiration permet de revenir en soi pour être unifié et accompagner l'autre.

Concernant la peur de la mort, Thich Naht Hanh nous enseigne : « *Une personne qui est à l'agonie peut très bien ne pas être consciente de son corps. Bien qu'elle ne sente pas son corps, elle est prisonnière de l'idée qu'elle est son corps. Elle est prisonnière de la notion selon laquelle la désintégration de ce corps est sa propre désintégration. C'est pourquoi elle a peur. Elle a peur d'être réduite à néant. Or, la désintégration de son corps n'affecte pas la véritable nature de la personne en train de mourir. Vous devez lui expliquer que sa vie est sans limites. Ce corps n'est qu'une manifestation, comme un nuage. Lorsqu'un nuage n'est plus un nuage, il n'est pas perdu. Il n'est pas devenu rien ; il s'est transformé en pluie, c'est la raison pour laquelle nous ne devons pas nous identifier à notre corps. Ce corps n'est pas moi. Je ne suis pas prisonnier de ce corps. Je suis la vie sans limites.* » Extrait de « *Il n'y a ni mort ni peur* ». TNH

Une autre vision qui peut aider est celle de la transmission. Mes pensées sont construites par des pensées que j'ai croisées, que j'ai retissées, mon bonheur d'être vient de l'autre et j'espère que j'ai laissé des traces de bonheur d'être et que cela va perdurer après ma mort. Dans cette idée de transmission, le lien avec nos ancêtres et nos descendants est fort important et nous entretenons donc le rapport avec ceux-ci.

» 4. Selon vous, que devient notre âme après la mort ?

Dans le bouddhisme, on ne parle pas d'âme mais de conscience. On peut transcender la notion de naissance et de mort et nous utilisons plutôt le mot « remanifestation » à la place de la réincarnation de la conscience.

On reste vivant dans le cœur des gens qu'on a touchés, nos défunts sont présents en nous. Une personne disait lors de la perte d'un de ses proches « *Elle a ouvert la porte de mon cœur et elle s'y est installée* » ou encore « *Je*

serai désintégré en tant que moi mais répandu partout ».

Certaines méditations portent sur l'impermanence de notre vie, elles nous aident à prendre conscience qu'il est dans notre nature de vieillir, de tomber malade, de mourir et que nul ne peut y échapper ; qu'un jour, nous devons nous séparer de tout ce que l'on chérit et abandonner tous ceux que nous aimons. La seule chose que nous emporterons avec nous est le fruit de nos actions. On naît, on meurt tout le temps.

Nous participons actuellement à un groupe de travail afin d'organiser des cérémonies de funérailles dans la voie de la pleine conscience de Thich Nhat Hanh.

Dans cette cérémonie, nous lisons un texte intitulé « **Contemplation de la non-venue et du non-départ** » :

« *Ce corps n'est pas moi. Je ne suis pas limité par ce corps. Je suis la vie sans limites. Je ne suis jamais né et jamais ne mourrai. Regarde le vaste océan et le ciel immense là-haut, étincelant de milliers d'étoiles. Tout n'est que la manifestation de mon esprit. Depuis toujours, je suis libre. Naissance et mort ne sont que des jeux de cache-cache, portes d'entrée et de sortie. Prends ma main et rions tous les deux. Ce n'est qu'un au revoir. Nous nous reverrons encore. Nous ne cessons de nous rencontrer. Aujourd'hui et demain, à notre source et à chaque instant. Sur des milliers de chemins de la vie* ».

C. Franck Amin Hensch, imam à la mosquée Assahaba de Verviers

PRÉSENTATION

Je suis Franck Amin Hensch, imam et enseignant à la mosquée Assahaba de Verviers, j'ai 46 ans, marié et papa de trois enfants. Je suis né dans une famille de tradition judéo-chrétienne et me suis intéressé à l'Islam vers 17 ans.

» 1. Parlez-nous de votre foi

Concernant la foi, on peut lui donner deux sens. Le sens premier est cette force qui habite l'individu, le cœur et qui va se traduire, telle une conviction profonde. Il existe également une foi comme croyance, pratique héritée qui ne se traduit pas toujours par quelque chose de très vivant. Il existe des musulmans de tradition, d'héritage qui ne développent pas nécessairement les aspects spirituels liés à la foi. Nous retrouvons le même cas de figure dans de nombreuses religions.

La foi, c'est avant tout cette force qui vient du cœur et qui va se traduire. Elle est fondée sur un paradigme bien particulier, une perception du sens de la vie qui ne sera pas la même que celle d'un chrétien par exemple. Le chrétien va partir du péché originel, pour les musulmans, c'est l'innocence originelle, nous ne portons pas le fardeau d'autrui. Dieu ne s'est pas fait chair, ne s'est pas intégré dans le monde au travers de la figure de Jésus. Dieu est absolu, au-delà de la création, il est en connexion, par son amour, par sa guidance, par sa miséricorde mais pas de présence divine matérielle.

Cette foi est la perception de la vie, cette vie qui a deux étapes, une étape immédiate qui est dans le monde dans lequel nous vivons, et une seconde étape qui est le monde de l'au-delà, la vie seconde. Pour nous, cette vie est un tout, elle ne s'arrête pas à la mort qui n'est qu'une station, un transfert d'un monde à l'autre, ce n'est pas une fin. Evidemment, cela aura beaucoup d'impact sur la personne qui est en fin de vie. Cela va rester une étape qui peut bien sûr être angoissante, comme tout

un chacun mais qui aura des perspectives autres que pour celui qui n'y voit que la fin de la vie dans l'absolu.

Autre élément qui peut avoir du sens dans le travail que vous faites, c'est que dans notre perception, Dieu est le seul maître, le seul possesseur, la terre ne m'appartient pas, mon corps ne m'appartient pas, ma vie est un don divin dont je suis le gestionnaire. Je suis le responsable de cette terre mais elle ne m'appartient pas. Je dois respecter ce corps qui m'est offert, je ne peux pas lui faire de tort, le suicide n'est pas permis, ni l'euthanasie.

L'être humain est composé d'une enveloppe charnelle, d'un intellect et d'une âme, les trois sont interconnectés. En sachant que cette perception spirituelle qui, dans la vision de la religion, va se nourrir et se travailler par une éducation spirituelle exigeante, donne aussi au patient musulman certains outils qui vont l'aider face à l'épreuve. Notre pratique, que ce soit l'exigence de la prière qui fait que je prie tous les jours, même en vacances, qui est une éducation à la constance, à l'effort, la capacité à faire le vide pendant la prière, à se déconnecter pour se reconnecter à l'essentiel, à moi-même. Le jeûne qui me permet de maîtriser mes passions, mes instincts, tant en période de ramadan que tout au long de l'année. Toujours dans cette dimension d'équilibrer le corps, l'intellect et l'âme. C'est aussi un lâcher prise car notre vie est dans les mains de Dieu, nous avons une certaine confiance. C'est le sens même de l'Islam, un abandon confiant à Dieu (je n'aime pas la traduction de « soumission »).

Bien sûr, je parle d'un idéal, tout croyant n'est pas comme cela, tout musulman n'est pas forcément pratiquant, toute souffrance peut être intolérable, un humain reste un humain. D'autant que les êtres humains sont égaux mais restent des êtres singuliers. Dieu ne charge pas une âme au-delà de ses capacités, on prend en compte les possibilités de chacun face à la difficulté, à l'adversité.

Un autre aspect important est le côté communautaire et familial qui reste très fort chez les musulmans, qui est un soutien évidemment. Même si la société devient plus individualiste et touche également la communauté musulmane.

» 2. Comment définissez-vous la spiritualité ?

Pour les musulmans, la spiritualité est de pouvoir vivre sa vie au-delà du matériel, de la matière. Pouvoir être heureux et se satisfaire de ce que nous avons et de ce que nous sommes. Trouver un bonheur en soi. Aujourd'hui, on va souvent pallier à un manque intérieur par un surplus de consommation extérieure, on a besoin d'artifices pour donner du goût à la vie, le croyant peut se satisfaire de moins car il retrouve en lui ce qui fait sens. C'est la belle personne que vous êtes qui va me donner envie d'être avec vous, pas besoin d'artifices pour que ce moment soit agréable, si on est vrai, authentique. La perception islamique se veut en équilibre, c'est une vision de complémentarité et non d'opposition. Ce n'est pas l'ici-bas contre l'au-delà, ni le corps contre l'âme, on en doit ni mortifier son corps, ni se priver de la vie pour être proche de Dieu. C'est une spiritualité qui se veut en équilibre, une spiritualité de l'engagement. Nous gardons des moments d'intimité (par exemple, les 5 prières par jour) mais nous ne nous coupons pas du monde car notre nourriture intérieure doit se traduire dans un engagement social. La spiritualité se joue dans la simplicité et l'authenticité de la vie. L'engagement à faire le bien est très important dans l'Islam, il nourrit l'âme également.

La notion d'espoir est également très importante, plus encore pour les personnes qui sont malades. L'espoir est un élément central quand on a cette perspective, que ce soit dans une guérison ou dans un au-delà qui peut être meilleur, dans la patience face à l'épreuve qui sera récompensée. C'est un élément qui pourra donner de la force à l'individu. La foi est un élément qui donne cet espoir, lorsque l'on sait qu'il y a quelque chose derrière. De nombreux textes mettent en avant la valeur de la patience, de certaines maladies graves qui vont être considérées comme une forme de martyr entraînant un paradis presque au-

tomatique. La maladie peut être une forme de purification par rapport à des erreurs qu'on a pu commettre précédemment. Et cette perception que la vie ne s'arrête pas avec la mort. Dans mes derniers moments, je peux aussi demander à mes enfants de faire perdurer ma vie en creusant un puits dans un village qui ne bénéficie pas de l'eau courante, construire une école etc... je laisse des traces, un héritage ici-bas. Donner du sens à ma vie, mettre une empreinte positive ici-bas même en quittant ce monde vers l'au-delà.

» 3. Comment accompagnez-vous une personne qui a peur de la mort ?

La mort reste assez présente dans le discours musulman. La mort peut être taboue dans notre société, peut-être parce qu'elle est angoissante pour beaucoup de gens. Pour les musulmans, la mort est une partie de la vie, on s'y prépare et on en parle, dans les lectures coraniques. La mort reste bien sûr un moment qui peut faire peur, qui est rempli d'inconnus, même si les croyances apportent une certaine sérénité, lorsque le moment arrive, il peut rester une certaine crainte. Parfois, on va rencontrer de la culpabilité chez certains, « je n'ai pas fait assez de bien », ce qui est le propre du croyant aussi, pour grandir il ne faut jamais être satisfait, c'est la volonté de se dire qu'on pourrait faire mieux. Je n'ai pas rencontré de grandes angoisses auprès des personnes malades, âgées ou même des jeunes, dans notre communauté. Nous avons aussi des prières funéraires toutes les semaines, dès qu'un décès survient. La plus grande angoisse est peut-être de supporter les douleurs dans le cas de maladies très graves ou dans le handicap.

Au moment du décès, les pompes funèbres locales (non islamiques) travaillent avec des équipes de lavage pour respecter les rituels propres à l'Islam, certaines mosquées disposent également de leurs propres pompes funèbres.

» 4. Que deviennent le corps et l'âme après cette première étape qu'est la mort terrestre ?

Le corps disparaît, l'âme reste vivante. La conscience et l'âme sont toujours connectées. Il n'y a pas d'entrée au paradis directement, il

Il y a une étape intermédiaire, comme une salle d'attente, ceci reste très symbolique car l'âme est immatérielle. Le jour de la fin du monde, à la résurrection, une nouvelle enveloppe permettra à cette âme de s'y redéployer. L'âme reste donc vivante dans ce moment qui est en dehors de l'espace-temps, dans un autre monde que celui dans lequel nous vivons ici-bas. C'est la tombe qui représente cette étape intermédiaire, elle est parfois un avant-goût pour l'âme, celui qui a fait le bien vivra ce moment avec plus d'apaisement que celui qui a

commis des crimes. À la résurrection, il y a le jugement qui ouvre les portes du paradis ou de l'enfer. Le croyant perspicace va semer lors de sa vie physique, sachant qu'il va récolter tout cela plus tard. Dans l'Islam, nous avons des « awqaf » (en arabe, des biens de main morte), on va décider de son vivant d'investir dans une œuvre, par exemple une école, et tant que cette œuvre porte ses fruits, elle continue à être pour moi une trace positive sur cette terre et mon âme peut continuer à en bénéficier jusqu'au jugement.

D. Jean-Marie Wilmotte, prêtre catholique

PRÉSENTATION

Abbé Jean-Marie Wilmotte, 75 ans. 47 ans de prêtrise dont 30 en paroisses à Athus et Bouillon et 16 en aumônerie à la prison d'Arlon.

En répondant à l'entretien oral proposé par la plate-forme de soins palliatifs, je veille à respecter au mieux le schéma des questions posées. Le sujet me tient très à cœur abordant le sujet de la vie et de la mort, à un moment où la société actuelle s'interroge sur le sens de la vie. Burn-out, suicides, dépressions, instabilité au travail, démissions de responsabilité diverses, violence... n'en seraient-ils pas des indices ?

» 1. Quelle est votre foi, votre philosophie ?

En tant que prêtre, Jésus, reconnu dans la foi chrétienne comme Fils de Dieu, est mon maître spirituel et mon guide dans la vie. Toute ma pensée et mon activité sont gérées par son histoire rapportée par les quatre évangiles.

Dans sa première épître aux Corinthiens, Saint Paul prétend que « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, vaine aussi est votre foi* » (1 Cor : 15-14). La résurrection de Jésus, échappant à toute analyse historique et relevant de la seule confiance, apparaît donc comme le fondement de la foi chrétienne.

La vie de Jésus, et l'expérience des apôtres au-delà de sa mort, éduque notre manière d'être et de penser. Les valeurs qu'il a proclamées sont devenues universelles, à commencer par l'amour qu'il a étendu au don de soi, jusqu'au sacrifice, mais également la pratique de la justice, du partage, du service, du pardon...

À partir de cette conviction, toute une vie se construit depuis la naissance et jusqu'au-delà de la mort, dans une perspective de résurrection.

Plusieurs citations bibliques étayeront ma pensée :

« *Vous êtes dans ce monde mais pas de ce monde* » dit Saint Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus ! (Jean 17, 4)

L'intégralité des chapitres 15 et 17 de l'évangile selon Saint Jean mérite d'être citée ici.

« *Ne vous attachez pas aux choses de ce monde* » dit St Paul aux Colossiens (1 Col 3, 2).

Ces quelques versets bibliques parmi d'autres m'éclairent sur mon chemin de vie, mais également face à la mort. Ils sont chemin de foi, en toute liberté. Je vis cette expérience d'une fréquentation des récits bibliques, et particulièrement du Nouveau Testament, comme une ressource fondamentale à mes réflexions et à la manière dont je conduis ma propre vie.

» 2. Comment définissez-vous la spiritualité ?

A. La spiritualité s'oppose au matérialisme. C'est la différence entre l'avoir et l'être.

Le désir permanent, non pas d'avoir plus mais d'être plus, est une ouverture au questionnement, à l'incompréhensible, à l'indéfinissable que je suis. La question de l'être détermine le sens dans lequel on inscrit sa vie, à partir de son intériorité.

Etre en admiration devant la beauté, reconnaître ce qui est bien, contempler un paysage, admirer l'action humaine et en même temps savoir s'attrister, s'émouvoir devant la souffrance, l'injustice et tout ce qui abîme l'être humain. C'est de ce côté-là que je perçois le déploiement de ce que l'on appelle la spiritualité, où l'avoir et le paraître s'effacent devant la croissance de l'être.

Que de gens, riches ou non, ont perdu ces repères pour comprendre la vie et s'enlisent dans une insatisfaction permanente...

Qu'est-ce qui compte finalement ? Que veulent bien dire ces expressions « Tu dois réussir ta vie », « il a bien réussi sa vie ? »

« *Il restera de toi ce que tu as semé* » proclame un cantique de funérailles, évoquant tout ce que le défunt a laissé comme souvenirs d'un amour partagé. N'est-on pas en admiration devant des personnalités telles que l'Abbé Pierre, Mohandas Gandhi, Martin Luther King, Desmond Tutu et tant d'autres au nom de tout ce qu'ils ont semé d'amour, de libération et d'espérance, ces valeurs dont le monde a tant besoin ?

B. Permettez-moi de faire appel aux propos d'un ami¹ qui a essayé de proposer une synthèse des quelques concepts liés à la spiritualité :

Une **spiritualité** relève de cette intuition fondamentale que le réel ne se limite pas à ce qui est immédiatement perceptible, qu'il est habité d'un « mystère » ou d'un « souffle », et qu'en ce sens il échappe à toute préhension. Si ce mystère s'étend à l'univers entier, il relève également du plus intime de soi-même. Eton-

namment, c'est à partir de ce lieu intime, éminemment fragile et libéré de tout formalisme, que l'on peut faire l'expérience pacifiée d'être relié. Une telle conscience porte à découvrir combien chacun de nous est un « autre » à rencontrer, et combien notre devenir a une dimension collective. C'est ainsi qu'une expérience spirituelle, animée de gratitude, donne à envisager un sens à l'existence et ouvre des brèches dans toute forme de finitude et d'oppression.

Précisons que si toute religion implique la pratique d'une spiritualité, celle-ci ne se limite pas à la sphère du religieux. Il existe donc des spiritualités « laïques », voire même « athées ».

C'est peut-être de cette expérience qu'est née la notion de l'« **âme** », à savoir cette part intime de soi-même qui donne le goût de l'éternel. Cette dimension de l'être où émerge la possibilité d'aimer et d'être aimé, de désirer la liberté, d'envisager une joie, un émerveillement, d'entrer en grâce et en poésie... mais également espace de vulnérabilité au malheur ou à l'absurde. Non une part détachable de notre être, mais ce « souffle » qui l'anime et qui l'inscrit dans le désir.

« *La terre se couvre d'une nouvelle race d'hommes à la fois instruits et analphabètes, maîtrisant les ordinateurs et ne comprenant plus rien aux âmes, oubliant même ce qu'un tel mot a pu jadis désigner. Quand quelque chose de la vie les atteint malgré tout - un deuil ou une rupture -, ces gens sont plus démunis que des nouveau-nés. Il leur faudrait alors parler une langue qui n'a plus cours, autrement plus fine que le patois informatique.* »

Christian Bobin, « Ressusciter »

En christianisme, fécondé par l'esprit de Jésus de Nazareth, cette dimension, la plus intime de soi se révèle comme l'espace creux où l'Esprit de Dieu se propose de naître. L'âme serait donc la marque de notre filiation divine et de notre destinée de fraternité avec tout le créé. Cette part divine en chacun, lieu de notre inaltérable dignité, n'attend qu'à grandir dans la promesse d'un face-à-face. L'âme est ainsi cet infini révélé où l'humain est sauvé !

1. Paul VERBEEREN, diacre et inspecteur retraité de religion catholique

» 3. Comment accompagnez-vous une personne en soins palliatifs ?

L'Éternel Dieu dit : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul !* » (Genèse 2, 18)

Il n'est pas seulement question ici de l'épanouissement d'un couple, mais également de toute vie relationnelle, que l'on traverse des moments de joie ou d'autres plus difficiles. A l'approche du dernier grand « passage », la qualité de nos relations est particulièrement déterminante. Avant de pousser son dernier souffle sur la croix, Jésus ne s'est-il pas écrié « *Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27, 46).

Il est presque inhumain de laisser mourir dans la solitude. La période de l'isolement pendant la pandémie de la Covid fut particulièrement atroce pour les personnes hospitalisées abandonnées devant la maladie.

La présence auprès d'une personne malade en fin de vie peut radicalement pacifier l'angoisse de la mort.

Les qualités d'une présence ne sont pas à négliger. Ce n'est sûrement pas le moment de se chamailler concernant l'héritage. La présence juste consistera essentiellement à être à l'écoute, en toute bienveillance et disponibilité à la personne et à l'instant. Seule cette attitude de proximité fondée dans le silence pourra peut-être rejoindre la personne et l'accompagner avec espérance dans ce qu'elle traverse, voire lui donner quelque assurance. N'ayons pas peur de cette proximité où l'on prend dans ses mains celles de la personne malade.

Jésus a beaucoup touché ceux qu'il rencontrait dans la souffrance. Le sacrement des malades est essentiellement composé dans sa forme d'un signe de croix sur le front, les mains, le cœur, les pieds... sur tous ces membres qui expriment la Vie, avec une huile sainte qui rappelle celle du baptême. C'est ma manière personnelle de pratiquer ce sacrement, de dire au-revoir en remettant à Dieu la Vie reçue. De nos jours encore, de nombreux chrétiens demandent de vivre ce geste sacramentel.

Que dire alors, et que faire ?

Je crois très important de créer un climat

de paix, de confiance, de vérité ; d'écouter d'abord la personne en la laissant s'exprimer ; d'évoquer avec reconnaissance le chemin parcouru ; de rendre grâce, l'encourager et la rassurer. Ne précipitons pas le moment d'aborder l'au-delà de la mort comme une vie à venir et ainsi susciter l'espérance. Peut-être viendra-t-il un moment où l'on pourra évoquer ensemble la longue absence de quelqu'un qui fut cher, partenaire de vie, conjoint, enfant ou proche ... et de partager sa foi en des retrouvailles...

Un tel moment exige de se situer en toute vérité, et de bannir toute fuite, tout faux espoir d'amélioration ou de guérison si le diagnostic certifie le contraire. Et si le miracle fait partie du vocabulaire chrétien, Jésus a plutôt vécu cette certitude qu'aucun avenir n'est complètement bouché, même pas la mort.

Quelques situations vécues très étonnantes (à chacun.e de les interpréter) !

- Une demande téléphonique de la famille pour conférer le sacrement des malades à Elise, 60 ans environ, ancienne membre de la chorale paroissiale, apparemment proche de la mort selon le médecin.

Alors qu'Elise a déjà perdu la parole et n'exprime plus aucun signe de vie, je m'approche et prends ses mains tout en signalant ma présence et lui rappelant tous nos bons souvenirs malgré sa surdité apparente. Tout en priant et lui apposant l'huile sainte, je fais bien sûr allusion à la mort mais aussi à l'espérance chrétienne.

Quelques mois plus tard, alors que je me prépare à célébrer la messe en paroisse, une surprise m'attend : Elise est là, devant moi ! Elle m'interpelle tout en me reprochant de l'avoir considérée mourante lors de mon passage à la clinique. Mon allusion à sa mort l'avait profondément perturbée. « *Vous m'avez considérée morte et vos paroles m'ont choquée !* »

- Un dimanche matin, je reçois un appel d'une famille pour accompagner Anne-Sophie, 35 ans, atteinte du cancer, apparemment en fin de vie, voire déjà dans le coma. Autour du lit, la famille et moi-même, nous nous tenons par la main, les larmes aux yeux. Je m'exprime en quelques mots à Anne-Sophie



en lui disant entre autres que nous sommes tous là autour d'elle, que nous l'aimons beaucoup et que nous l'entourons pour l'aider à traverser le grand passage, ce à quoi personne ne l'avait préparée.

A ce même moment, Anne-Sophie soulève les bras jusqu'à renverser la tablette devant elle, puis retombe sur le lit. La situation est totalement confuse et incompréhensible. Peut-être n'avais-je pas utilisé les mots appropriés... Nous ne comprenons pas ce qu'elle a voulu nous manifester ; est-ce de la colère, de la peur, de l'angoisse ? Anne-Sophie mourra le soir-même.

- Le même jour, dimanche soir, comme prévu, je me rends chez Françoise, une amie médecin atteinte du cancer en phase terminale et consciente de sa mort toute proche. Encore confus de ce qui s'était passé le matin, je crains cette rencontre. Son beau sourire, exprimant sa joie de me revoir, m'apaise. Je l'embrasse. Après un dialogue de longue amitié, elle me parle de son état et me demande, sans tristesse apparente, de célébrer ses funérailles prochaines dans l'église du village.

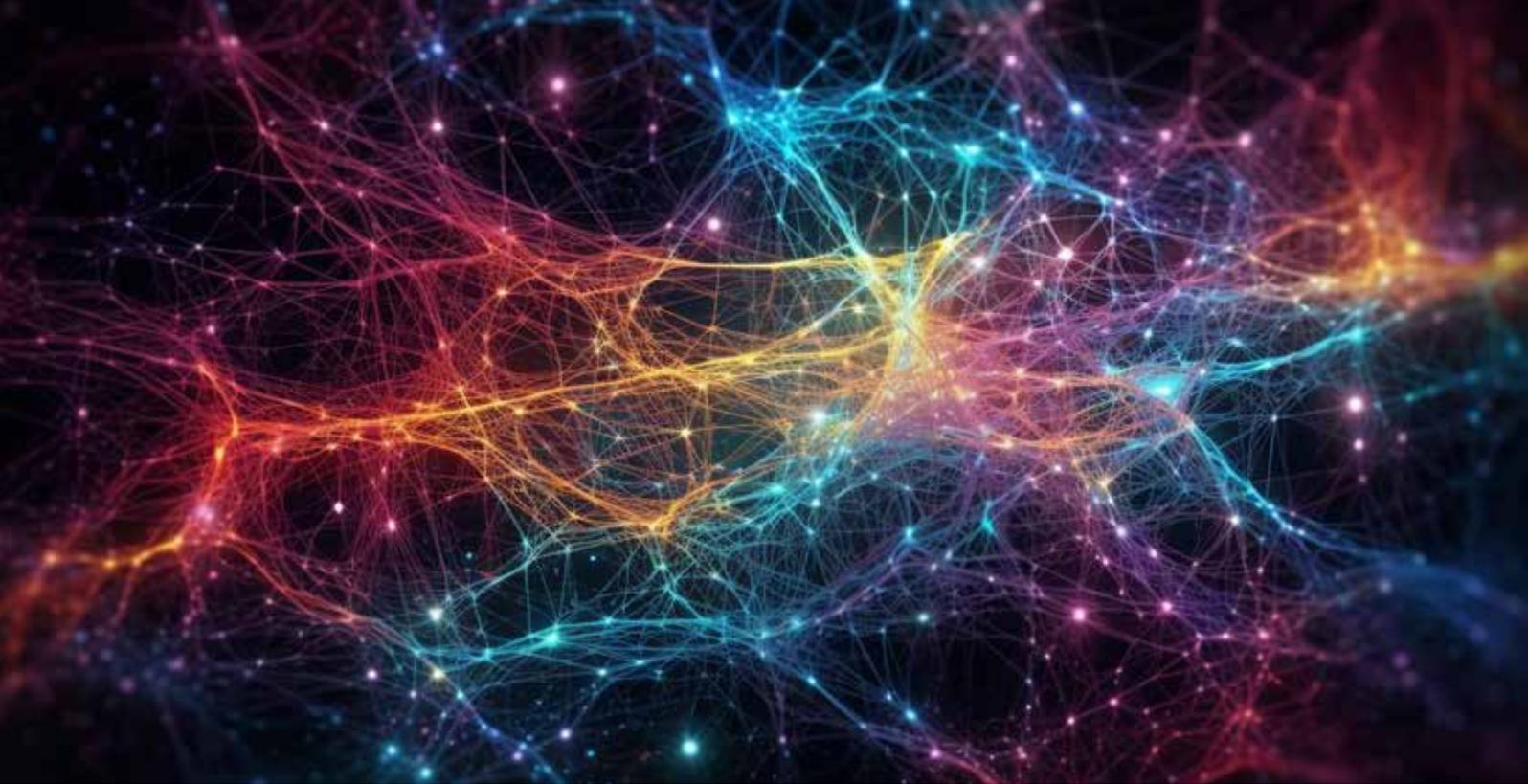
Allongée dans un fauteuil, elle me décrit comment l'église devra être disposée. Elle se relève, demande à son mari un papier et un stylo, puis m'indique du doigt un cadre suspendu devant elle : un tableau représentant la Sainte Cène, Jésus à table entouré de

ses disciples pour son dernier repas avant de mourir. Sur ce papier elle dessine l'endroit où le tableau devra être placé : « devant le cercueil, face au public ». La famille et moi, bien sûr, avons les larmes aux yeux. Elle avait 45 ans. Quel témoignage bouleversant !

- Un soir en fin de journée, à l'heure où un rassemblement familial est possible, je me retrouve chez Gilbert, 75 ans, un habitué de la messe dominicale, également atteint d'un cancer. Son épouse, ses enfants et petits-enfants sont présents devant son lit. Leur présence répond à la demande du malade, sans qu'ils aient connaissance de la raison de cette invitation. Gilbert attendait ce moment pour dire « au-revoir » à sa famille et transmettre un message de foi et d'espérance. Ce fut un réel moment de paix et de sérénité, un verre de champagne à la main, et un émouvant témoignage de foi !

Conclusion

Après avoir partagé ces quelques réflexions et témoignages, permettez-moi de rappeler la joie du vieillard Syméon, cet homme juste et pieux qui, après avoir vu l'Enfant Jésus lors de sa présentation au Temple de Jérusalem, s'est écrié : « *Maintenant, ô Maître souverain, c'est en paix, comme tu l'as dit, que tu peux laisser s'en aller ton serviteur, car mes yeux ont vu les bienfaits partagés à tous les peuples de la terre !* ». (Luc 2, 25 à 32)



UTILITÉ DES PSYCHOTHÉRAPIES ASSISTÉES PAR PSYCHÉDÉLIQUES CHEZ LES PATIENTS EN FIN DE VIE ET/OU EN SOINS PALLIATIFS

Dr Olivier Chambon

Olivier Chambon, médecin psychiatre depuis plus de trente ans, psychothérapeute, auteur et conférencier, a participé à la création en France du premier diplôme universitaire de psychothérapie intégrative et se passionne depuis plus de dix ans pour l'utilisation thérapeutique des états modifiés de conscience.

« Mourir avant de mourir puis renaître, afin de bien vivre le temps qu'il reste et le moment de la mort ». Telle est la devise que l'on aurait très bien pu trouver gravée sur les murs du monastère d'Athos ou sur ceux du telesterion du culte à Mystère grec d'Eleusis.

Aujourd'hui, des psychédéliques, dans un contexte sécurisé et encadré, ont montré leur capacité à provoquer ce type de réalisation et à améliorer la situation physique, psychologique et spirituelle des patients en phase terminale d'une maladie et/ou en fin de vie en unité de soins palliatifs. Des recherches scientifiques nombreuses et convergentes montrent ainsi l'utilité de la psilocybine, du LSD, de la MDMA (ecstasy) et de la kétamine dans cette optique. Je montrerai simplement dans cet article comment les besoins particu-

liers et les souffrances des patients en soins palliatifs peuvent trouver une réponse grâce aux psychothérapies assistées par psychédéliques (PAP). Mais faisons d'abord l'état des lieux ».

Chez certaines personnes, la confrontation à la finitude de l'existence peut conduire à une plus grande conscience de soi, à une croissance ou une maturité psychologique et à un approfondissement des relations proches. Mais chez d'autres, cela peut induire dépression, anxiété, démoralisation, désespoir, ou, plus largement, une « détresse existentielle ».

La détresse existentielle est un état psychologique lié à un stress, caractérisé par le désespoir, le sentiment de perte de sens et de dignité, les idées suicidaires, une augmentation de la perception de la douleur, se sentir comme un fardeau pour les autres et l'angoisse de mort (Boston et Col., 2011). Elle est souvent accompagnée d'anxiété, de dépression, d'une plus basse qualité de vie subjective et d'un bien-être réduit (Mitchell et Col., 2011).

Le syndrome de démoralisation (Kissane et Col., (2001), fréquemment rencontré à l'approche inéluctable de la mort est fait de l'association de sentiments de désespoir, d'impuissance et de perte du sens de la vie.

Toutes ces souffrances, l'anxiété, la dépression et la détresse existentielle, réduisent beaucoup la chance de vivre une période de fin de vie apaisée et riche, dans un sentiment de plénitude, d'acceptation, de gratitude et de compréhension plus globale du sens et de l'importance de cette vie individuelle qui s'est déroulée sur Terre.

Au début des années 2000, il y eut une plus grande prise de conscience de la nécessité de considérer et de prendre en charge plus énergiquement les crises psychologiques, spirituelles et existentielles rencontrées par les patients en fin de vie et leur famille (Rousseau, 2000 ; Breitbart et Col., 2004).

Il fut alors question de passer d'« augmenter la quantité de vie » à « améliorer la qualité de vie restante ».

Mais il n'y avait que peu d'efficacité prouvée des psychothérapies ou des traitements médicamenteux antidépresseurs ou anxiolytiques dans ces indications. Il y avait donc une place évidente à prendre par les psychothérapies assistées par psychédéliques (PAP). Il existe peu d'approches thérapeutiques visant à traiter spécifiquement la détresse psychospirituelle et existentielle du patient mourant ou ayant un diagnostic de maladie menaçant le pronostic vital. Et pourtant, entre un tiers et la moitié des patients cancéreux ont des niveaux significativement élevés de détresse psycho-sociale (Zabora et Col., 2001).

Les résultats de la recherche montrent qu'une augmentation du bien-être spirituel ou existentiel, comme peut le produire une PAP, est associée à une diminution des niveaux de détresse émotionnelle chez les patients ayant un cancer en phase avancée (Park et Col., 2008), et protège de la dépression, du désespoir, et du désir d'en finir plus rapidement (Kandasamy et Col., 2011).

Par rapport au traitement médicamenteux classique (antidépresseur, anxiolytique), la PAP à l'avantage :

- de pouvoir être efficace avec une seule ou quelques prises ;
- d'avoir des effets profonds, transformatifs et durables ;
- d'agir rapidement et fortement sur les symptômes anxieux et dépressifs ;
- d'explorer les dimensions existentielles et spirituelles de l'expérience humaine ;
- de traiter les questions du sens de la vie, de la dignité, de la peur de la mort, et de la capacité à faire face à des changements de vie bouleversants et écrasants ;
- d'amener le patient à découvrir de nouvelles perspectives quant à la nature de l'ego et du Soi (au sens jungien du terme), de la mort, et de la conscience.
- d'exercer ses effets rapidement et d'induire des effets de type mystiques, spirituels ou transpersonnels qui sont corrélés à une évolution thérapeutique favorable dans de nombreuses pathologies mentales (Dore et Col., 2019 ; Johnson et Col., 2019 ; Barrett & Griffiths, 2018) et de s'avérer donc potentiellement très utile dans le contexte de la détresse existentielle de fin de vie (Rosenbaum et Col., 2019).

Ainsi, les PAP représentent une alternative thérapeutique très bien adaptée aux soins palliatifs, étant donné l'importance qu'elles donnent aux domaines existentiels et spirituels (Schimmel, 2021). Au minimum, dans le cadre d'une maladie terminale, elles peuvent apaiser le patient et le préparer psychiquement et spirituellement à sa fin de vie.

Au sens plus large, comme le disait le psychiatre américain Walter Pahnke (1966, 1969) ; « *Si l'utilisation de la psychothérapie psychédélique pour les patients proches de la mort devait un jour se répandre dans notre société, il y aurait probablement un changement dans notre approche globale de la mort. Il pourrait y avoir moins de peur et plus d'acceptation de cette part du processus de la vie* ».

Bossis (2021) rappelle les effets positifs potentiels des PAP dans les soins palliatifs :

- amélioration du bien-être psychologique, spirituel et existentiel ;
- capacité accrue de recadrer cognitivement ou émotionnellement l'impact du cancer, du mourir et de la mort ;
- capacité accrue d'appréciation du temps de vie restant ;

- sentiments accrus de connexion à la nature ;
- capacité accrue à aborder les problématiques essentielles à régler et les conflits interpersonnels en suspens ;
- l'amélioration du fonctionnement relationnel ;
- la possibilité, au travers des Etats Non Ordinaires de Conscience (ENOC), de se forger une nouvelle compréhension de la mort (par exemple, comprendre que la mort n'est pas une fin mais en quelque sorte une transition à l'intérieur d'un continuum de conscience) ;
- un sentiment plus fort et/ou renouvelé du sens et du but de la vie ;
- une meilleure acceptation et un sentiment de paix face à la mort (Grob et Col., 2013).

Les psychédéliques ont cette capacité de réduire l'intensité et la ténacité de la douleur, si fréquente dans cette population de patients, sans les effets d'obscurcissement mental et de constriction de la conscience souvent observés avec l'analgésie par narcotiques.

La création de sens et la transcendance sont les deux variables les plus citées pour illustrer l'intérêt de l'approche spirituelle dans les soins palliatifs (Vachon et Col., 2009). Le modèle de la PAP a la capacité d'augmenter le sentiment du sens de la vie (Griffiths et Col., 2006, 2008, 2011) et à favoriser la transcendance de soi, notamment à travers l'expérience mystique (Griffiths et Col., 2006, 2008 ; Pahnke, 1969). Elle établit donc poten-

tiellement une réponse clinique et théorique idéale pour le traitement efficace de l'état existentiel critique des patients de soins palliatifs (Bossis, 2021).

Ainsi, parmi les patients cancéreux des études cliniques de Griffiths (2016) et de Ross (2016), respectivement 67% et 70% déclaraient que l'expérience de la psilocybine faisait partie des cinq expériences les plus significatives de leur vie (et était même, parfois, LA plus significative de toute leur vie...).

A travers l'expérience de la transcendance de soi, les patients peuvent ne plus s'identifier seulement qu'à leur corps défaillant, mais plutôt s'identifier avec quelque chose de plus durable, ce qui leur fournit de nouvelles opportunités pour des prises de conscience thérapeutiques ou ontologiques concernant la nature du « self », du corps ou de la mort. Pour un patient mourant dont le corps est en train de se dégrader, la prise de conscience que « je ne suis pas seulement ce corps » ou que « je ne suis pas ce cancer » présente un potentiel transformatif et thérapeutique.

Alors, concluons avec la déclaration d'une patiente de l'étude de Griffiths (2016) avec la psilocybine pour les personnes cancéreuses en fin de vie : « *J'ai maintenant le sentiment distinct que la mort n'est pas une fin mais juste une composante d'un processus bien plus vaste, une façon d'entrer dans différentes sphères, une manière d'être différente* ».



« APRÈS LA MORT » : POINT DE VUE D'UNE AIDANT-PROCHE

Quand le diagnostic « cancer » est tombé pour mon papa, la peur m'a envahie. Je n'allais malheureusement pas vers l'inconnu, ce mot résonnait dans ma vie depuis mon plus jeune âge.

Ce qui m'a permis de tenir durant l'accompagnement, c'est ma vision de la vie, je dis souvent que j'ai eu le plus beau des cadeaux, de l'avoir eu comme papa ! Il a été un exemple pendant 35 ans. La maladie nous a rapprochés. Cet homme qui ne savait jamais lever le pied, qui était un travailleur acharné a enfin pu profiter de ses proches et leur montrer, une fois de plus, toute la force dont il pouvait faire preuve.

Quand j'avais des moments difficiles, des peurs, des angoisses, je me rappelais la chance que j'avais de l'avoir et je disais merci à la vie, merci à l'univers pour mes parents et ma famille. Quand le doute m'assailait, je parlais à l'univers et je demandais de l'aide et me répétais toujours une phrase qui avait beaucoup de sens pour moi : « La vie donne ses plus durs combats à ses plus forts soldats ». Je vais donc y arriver !

En décembre 2023, le moment tant redouté est arrivé, on ne pouvait plus soigner mon papa... Un coup de poignard dans le dos, mais l'envie d'y croire encore et encore. Puis ma grand-mère m'a dit un jour de ne pas être égoïste, d'accepter qu'il faudrait le laisser partir... « Il se bat pour vous mais il a besoin de se reposer. »

Nous avons donc décidé de faire appel aux soins palliatifs à domicile. Ce n'était pas un choix personnel, j'avais peur de ne pas y arriver. Grâce à ma maman, j'ai trouvé la force nécessaire pour traverser cette épreuve, la présence de mon papa et sa personnalité m'y ont aussi aidée. Maman nous a prouvé que toutes les ressources nécessaires se trouvaient en nous, elle est une force de la nature. J'avais du mal à imaginer que la vie pouvait me reprendre mon papa, un être si bon ! Il nous a prouvé une fois de plus qu'il n'allait rien lâcher, il s'est battu durant 4 ans.

Je pense que l'équipe des soins palliatifs nous a beaucoup aidés et guidés pour qu'il parte apaisé à la maison auprès de ses proches.

J'ai pu accepter de lui dire qu'il pouvait rejoindre les membres de la famille, à 62 ans, il a finalement fermé les yeux pour pouvoir veiller sur nous de là-haut, comme il le faisait de son vivant.

Après son décès, j'étais désemparée, j'ai décidé de me faire aider par la psychologue des soins palliatifs. Je me souviens d'un rendez-vous où j'ai parlé de tout ce qui était resté en place dans la maison dont son portefeuille. Suite à cette discussion, nous avons utilisé l'argent qui était toujours dans ce portefeuille pour manger tous ensemble. Ce jour-là, je comptais présenter mon amoureux à toute la famille. Ce fut un moment difficile car mon papa ne le connaîtrait jamais, mais je sais que si je l'ai rencontré, c'est un coup de mon papa... Il a toujours voulu mon bonheur et de là-haut, il veille encore sur moi. Ce fameux jour, nous étions tous réunis et toutes les lampes se sont éteintes dans la maison. Nous avons pris ça pour un signe de sa présence auprès de nous et qu'il approuvait notre repas en famille. C'était un petit clin d'œil, pour chaque repas qu'il nous offrait par le passé.

*« Papa,
Je sais que tu es là tous les jours, les heures miroirs, les arcs-en-ciel ...
A chaque moment de doute, de peurs, je pense fort à toi et je sais que tu n'es jamais loin.
Tu es là partout où je suis, je sens ta présence à chacun de mes pas. »*

Le 7 avril restera à jamais une date difficile ainsi que tous les 7 du mois, toutes les fêtes et tous les moments où j'aimerais avoir mon papa avec moi. Aujourd'hui, il me reste tellement de souvenirs de lui et je porte fièrement le nom de famille de cet homme extraordinaire.

Merci papa.

Amandine, fille d'un patient accompagné par la Plate-forme de soins palliatifs

LES EXPÉRIENCES DE CONSCIENCE ÉLARGIE POUR ACCOMPAGNER LA FIN DE VIE

de Marie-Odile Riffard

Madame Riffard est psychologue clinicienne, psychothérapeute et auteure. Elle a développé les sujets de la Conscience Élargie, de la vie après la mort, dans de nombreux ouvrages, notamment en collaboration avec Olivier Chambon.

Lorsque la vie semble ne tenir qu'à un fil apparaissent des espaces relationnels tout à fait exceptionnels. Pour celui qui part et pour ceux qui resteront, ces instants ouvrent des possibilités d'échanges vrais et précieux. La fin de vie est une période à la fois chaotique et puissante, comme le sont tous nos moments de transition. Cela ne concerne pas uniquement les corps et la douleur des corps mais aussi l'expression libre des émotions, des peurs, des volontés, de certaines prises de conscience. Chaque personne, au moment de se confronter à l'ultime peut éprouver ce besoin d'aborder et de partager en confiance des questionnements existentiels. Quel a été le sens d'une vie ? Que va-t-il se passer maintenant ? De quoi ai-je peur ? Ecouter sans a priori, sans jugement est déjà extrêmement important.

Cependant, des interrogations parfois angoissées peuvent arriver. Ce sont ces discussions délicates ayant trait à l'esprit, à l'âme, à la continuité possible de notre conscience après la mort du corps physique, à ce qu'est vraiment la mort... Faute d'informations ou de repères clairs, il peut être difficile pour les accompagnants d'aborder sereinement ces sujets qui peuvent aussi les confronter à leurs propres doutes, à leurs peurs. Evidemment, chaque patient, comme chaque accompagnant, est porteur de ses propres systèmes de croyances, de ses représentations, de ses propres compréhensions, de sa propre sensi-

bilité. Il est essentiel de les respecter, d'abord en soi et, bien entendu, chez l'autre.

Je voudrais toutefois encourager les équipes soignantes, les accompagnants qui travaillent en soins palliatifs et tous les proches des personnes en fin de vie, à aborder les questions spirituelles quand elles se présentent, sans peur et sans complexes. Ces questions sont en réalité l'essence même de ce qui est en jeu à ce moment intense du processus du mourir. En effet, l'être humain n'est pas uniquement un corps biologique et un psychisme. Il existe toute une dimension transpersonnelle de l'être (ce qui existe de plus grand de Soi, au-delà du « petit moi ») qu'il s'agit de prendre en compte. Avec Carl G. Jung puis plus tard le psychiatre Stanislav Grof, tout un courant nommé « psychologie transpersonnelle » intègre les états élargis de la conscience au cœur de la connaissance de soi, et par là-même, la spiritualité comme une part fondamentale de l'humain. La pionnière des soins palliatifs, Elizabeth Kübler Ross n'hésitait pas à entrer au cœur de cette réalité spirituelle qui portait sans relâche son action.

Chaque personne accompagnante, proches mais également médecin, infirmier.e, aide-soignant.e, peut aujourd'hui facilement s'informer sur les récentes et nombreuses recherches scientifiques à propos des « expériences pérिमortelles » (expériences particulières et phénomènes vécus autour de la mort), s'intéresser aux expériences de « conscience élargie », aux nombreux témoignages d'expériences de mort imminente (EMI), devenir plus familier des évolutions scientifiques autour de ces sujets, notamment de l'émergence actuelle d'un nouveau paradigme scientifique dit « post-matérialiste »¹...

1. Le paradigme scientifique actuellement majoritaire (appelé le « courant matérialiste ») stipule que la matière est tout ce qui existe et que c'est notre cerveau qui produit notre conscience. Donc, dans la vision matérialiste, au moment de la mort comme le cerveau s'éteint, il n'y aurait plus de conscience possible. Cette vision va à l'encontre des résultats de soixante ans d'études sur les expériences pérिमortelles et ne permet pas d'expliquer un grand nombre de ces expériences comme par exemple les Expériences de Mort Imminente (EMI). Un nouveau paradigme scientifique, appelé « post-matérialisme » part d'une hypothèse inverse : la conscience est première, préexiste à la matière qui n'est qu'un des états possibles de la Conscience Source. Dans cette vision, le cerveau devient un récepteur et transducteur de champs de la Conscience, il est comme un poste de radio qui ne produit pas les programmes qu'il capte. Par conséquent, au moment de la mort, la conscience individuelle se détache progressivement du corps physique, se sépare de la densité et de la lourdeur de la matière biologique, pour rejoindre et s'associer à de plus grands champs de Conscience, dans une continuité vivante.

Cela permettra progressivement d'enrichir ses connaissances, de se questionner sur ses propres représentations, ses propres peurs et croyances à propos de ce qu'il se passe quand on meurt, afin de pouvoir dialoguer sans tabous quand les questionnements spirituels se présenteront et même de dédramatiser certaines angoisses. Sans être un expert de ces questions, il est possible d'apporter des éléments de réponses sur le passage de la mort, étayés par de nombreuses recherches sérieuses, dans un esprit d'ouverture. (Cf. qqs références en annexe).

La connaissance et la compréhension de ce qu'est un « état élargi de la conscience » (EEC) permet d'aborder la fin de vie avec beaucoup plus de sérénité. Un état de conscience élargi est cette expérience de notre conscience, non identifiée au corps biologique, qui se libère de la contrainte physique et s'expande au-delà de notre état habituel de conscience plus réduit. Il ne s'agit aucunement d'un délire. Ces états d'être peuvent permettre de réaliser que nous sommes bien plus que notre « petit moi » et que notre conscience individuelle n'est pas dépendante de notre corps physique. Par conséquent, il est possible d'envisager et de réaliser que notre conscience continue d'être, même après la mort du corps biologique. Les EEC sont vécus par exemple lors d'une EMI, d'un état de transe, d'un état méditatif profond, d'une sortie hors du corps, lors de l'utilisation d'une technique thérapeutique comme l'hypnose ou l'EMDR, lors d'exercices de respiration holotropique ou une expérience sous substance psychédélique etc. De quelques semaines à quelques heures avant la mort, la conscience individuelle s'élargit. Elle commence à se détacher du corps physique. Elle se retrouve « entre deux mondes », deux réalités. Celle d'un monde visible, matériel, « ordinaire » et celle d'un monde invisible, d'un « au-delà » qui peut être très proche ! Dans cet entre-deux, apparaissent souvent des êtres lumineux, des proches décédés, des guides qui vont accompagner la transition.

Pour les personnes qui n'ont aucune connaissance de ce dont je parle ici et qui sont intéressées à découvrir tout ce domaine de recherches, mais aussi pour toutes celles qui y sont ouvertes et qui ont envie d'en savoir plus, il existe un grand nombre de livres très docu-

mentés et référencés, de chaînes de témoignages sur internet (par exemple la chaîne YouTube « Tystria » ou « Témoignages »), de vidéos, de podcasts à explorer, de conférences etc.

Pour finir, les expériences périmortelles et les expériences de conscience élargie nous invitent au cœur de ce qui nous rend tous extrêmement *vivants* et nous amènent à libérer nos propres angoisses de mort. Alors, une grande confiance peut s'installer au cœur des échanges avec les personnes qui en auront le plus besoin : celles qui vont bientôt vivre ce processus.

A lire :

- ALLIX S., *La mort n'existe pas*, Harper and Collins, 2024.
- BEAUREGARD M., SCHWARTZ G.E., DYER N., WOOLLACOTT M., *La nouvelle science de la conscience - Visions d'un paradigme post-matérialiste*, Tredaniel, 2021.
- Cafardy S., *Expériences de mort imminente*, Éditions HumenSciences/Humensis, 2020.
- Chambon O., Riffard M.O., *La Vie après la mort, pourquoi il faut y croire*, Larousse, 2020.
- Chambon O., Riffard M.O., *Huit raisons de croire en l'existence de la vie après la mort – lettre à ceux qui doutent encore*. Larousse, 2022.
- CHAMBON O., *Parler de la mort aux enfants*, Guy Trédaniel Editeur, 2025.
- Charbonier J.-J., *Les Sept Bonnes Raisons de croire à l'au-delà*, Guy Trédaniel Editeur, 2012.
- DETHIOLLAZ S., FOURRIER C.C., *ConneXions*, Guy Trédaniel Editeur, 2023.
- Elsaesser-Valarino E., *Quand les défunts viennent à nous : Histoires vécues et entretiens avec des scientifiques*, Exergue, 2017.
- Kübler-Ross E., *La mort est un nouveau soleil*, Éditions du Rocher, 1988.
- Moody R., *La Vie après la vie*, Robert Laffont, 1977.
- Morisson J., *L'Expérience de mort imminente. Une enquête aux frontières de l'après-vie*, Le Livre de poche, 2019.
- RIFFARD M.O., *Expériences de consciences élargies*, Ideo Editions, 2023.

CONCLUSION

Pour conclure notre dossier, nous remercions Steven Laureys, qui est notamment neurologue, Directeur de Recherche FNRS. Il est également le fondateur du Coma Science Group et de l'Unité de recherche sur la conscience au Centre GIGA à Université de Liège. Avec son équipe, il s'est spécialisé dans l'étude de la conscience et des états altérés de celle-ci. Il a consacré sa carrière à la recherche sur les neurosciences cognitives et dans ses livres, avec son équipe, ils partagent leur compréhension de la conscience humaine, en particulier dans des états tels que la méditation, l'hypnose, le rêve, le coma et les expériences de mort imminente (*Un si brillant cerveau ; La méditation c'est bon pour le cerveau et Le sommeil c'est bon pour le cerveau – Éditions Odile Jacob*).

« La spiritualité est une dimension complexe et subjective de l'expérience humaine qui englobe des questions profondes sur le sens de la vie, la connexion avec quelque chose de plus grand que soi et la recherche de la transcendance. Cela peut se manifester de différentes manières, que ce soit à travers la méditation, la contemplation, la religion ou d'autres pratiques qui visent à explorer le sens et la nature de notre existence.

Les soins palliatifs représentent une approche holistique de la prise en charge des patients en fin de vie, mettant l'accent sur le soulagement de la douleur, le soutien émotionnel et spirituel, ainsi que le respect de la dignité du patient. Mon approche en tant que professionnel de la santé est de reconnaître l'importance de la qualité de vie jusqu'à la fin, en

travaillant en étroite collaboration avec les patients, leurs familles et une équipe multidisciplinaire pour garantir un accompagnement compatissant et personnalisé.

Mon travail de recherche m'a amené à explorer divers états de conscience, y compris les expériences que certaines personnes décrivent comme des sorties de corps ou des expériences de mort imminente. Bien que ces témoignages soient fascinants, il est important de les aborder avec une approche scientifique rigoureuse. Les explications de ces expériences peuvent souvent être liées à des phénomènes neurologiques spécifiques et ma perspective scientifique consiste à rechercher des explications fondées sur des preuves pour mieux comprendre ces expériences.

La question de ce qui arrive à notre conscience après la mort est l'une des énigmes les plus profondes et complexes de la vie. Sur le plan scientifique, il est difficile d'apporter des réponses définitives à cette question, car cela relève souvent du domaine métaphysique. La science se concentre sur des aspects observables et mesurables et la question de la conscience après la mort reste largement du ressort des croyances personnelles, philosophiques et religieuses. En tant que scientifique, je m'efforce de rester ouvert à la diversité des perspectives tout en basant mes conclusions sur des données empiriques et des preuves tangibles. »

Steven Laureys, neurologue et neuroscientifique





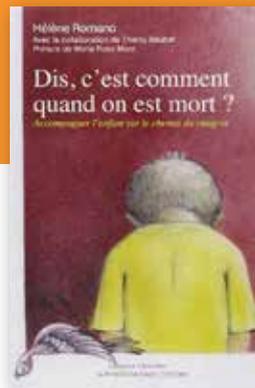
Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en octobre 2024 sur le site www.palliathèque.be

OCTOBRE 2024 COUP DE CŒUR

Dis, c'est comment quand on est mort ?

Hélène Romano en collaboration avec Thierry Baudet

Grenoble : Editions La Pensée sauvage, 2009



LA CRITIQUE

Parler de la mort n'est pas évident pour beaucoup d'adultes mais en parler aux enfants s'avère souvent encore plus complexe. Que faut-il dire ? Comment le dire ? Que répondre ? Doit-il participer aux rituels ? Va-t-il comprendre ? L'adulte aimerait protéger l'enfant de la souffrance que le décès d'un proche peut provoquer. Pourtant en tentant de les mettre à l'écart, de ne pas mettre des mots sur ce qu'il se passe, "ces attitudes les fragilisent car elles les excluent de l'espace familial" (p.59).

Tout au long de cet ouvrage, les auteurs proposent aux parents et aux accompagnants d'enfants endeuillés, des réponses et pistes de réflexions à de nombreuses questions que ceux-ci peuvent se poser. Grâce à des exemples concrets et les repères donnés, ce livre peut être proposé aux parents à la recherche de ressources pour accompagner leurs enfants sur le chemin du deuil.

J'ai trouvé ce livre très bien construit et il permet d'aborder cette question difficile des enfants confrontés à la mort avec beaucoup de douceur et d'humanité.

Par Valentine LECHAT, psychologue chez Reliance

EXTRAIT

« Quand la mort d'un proche vient nous rappeler cette réalité inéluctable de la vie, en un instant tous nos repères, toutes nos croyances, toutes nos certitudes s'effondrent violemment et nous ne savons plus quoi faire, comment faire. » (p. 23).

SEPTEMBRE 2024
COUP DE CŒUR



Alice au pays du Cancer

Texte de Martine Hennuy et Sophie Buyse

Illustrations de Lisbeth Renardy

Bruxelles : Alice Editions, 2006

LA CRITIQUE

C'est certain, annoncer à un enfant qu'un de ses proches a un cancer est loin d'être facile. Cette maladie pourrait faire peur à l'enfant et atteindre le regard innocent qu'il porte sur le monde. Mais les enfants, eux, sentent quand quelque chose ne va pas et se posent un tas de questions... L'histoire de la petite Alice permettra aux enfants dont un de leur proche est malade du cancer de comprendre la maladie, les effets des traitements mais surtout d'être rassurés sur les émotions qu'ils ressentent tout en gardant un lien salvateur avec le monde imaginaire et poétique de l'enfance. Ce livre est un excellent support pour aborder le thème du cancer avec les enfants dès l'âge de 5 ans.

Par Odile Bonamis, coordinatrice de PalliaNam, l'Association des Soins palliatifs en Province de Namur

EXTRAIT

« Alice interroge son papa sur le pays du Cancer dont elle n'a jamais entendu parler au cours de géographie. « Où se trouve ce pays ? Est-il loin ? Peut-on y aller en roller, en fusée, en carrosse ? Quand maman reviendra-t-elle ? Pourquoi est-elle partie sans moi ? » Son papa écoute en silence les questions précipitées d'Alice et ne trouve pas les mots qui la rassurent. La petite fille remarque son regard triste et perçoit une inquiétude dans sa voix quand il lui dit : « Ma petite fée, ce pays n'est pas pour les enfants ! Maman reviendra bientôt. » Il lui dit aussi de ne pas avoir peur... Et c'est justement à ce moment qu'Alice comprend que maman est en danger au pays du Cancer. Ce pays doit être terrible puisque son papa n'ose pas lui en parler ».



Martine a un papi bizarre

Gilbert Delahaye et Marcel Marlier

Tournai : Editions Casterman & Ligue Nationale Alzheimer, 2019

LA CRITIQUE

Retombons en enfance avec Martine qui, cette fois-ci, est confrontée à la maladie d'Alzheimer de son grand-père.

Ce livre permet de façon simple et claire, d'aborder cette thématique avec les plus jeunes.

Ce que je trouve génial dans cet ouvrage, c'est qu'à la fin de l'histoire, on retrouve une liste de questions/réponses que souvent les petits ou même les plus grands peuvent se poser par rapport à la maladie et aux changements relationnels et environnementaux qu'elle provoque au sein de la famille.

Ce livre est donc un chouette outil que les parents et/ou professionnels peuvent utiliser avec les enfants quand un proche est atteint de cette pathologie.

Par Amandine DEMANET, psychologue de la Plate-Forme de Concertation en Soins palliatifs du Hainaut oriental - Charleroi.

EXTRAIT

« Grand-père est rentré à la maison et Martine se réjouit de lui rendre visite. Mais maman a dit qu'il devait d'abord se reposer quelques jours.

- Papi est un peu malade, ma chérie...

- Comment ça ? Il a de la fièvre ?

- Non, papi a un autre genre de maladie. On appelle ça la maladie d'Alzheimer. Il peut oublier ton nom ou l'endroit où il se trouve. Il peut devenir triste sans raison... ou se fâcher, poursuit maman.

- Et oublier quelle histoire il a déjà lu !

- Exactement. Il est un peu différent du papi d'avant mais il reste toujours ton merveilleux papi adoré... »

La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

INFORMATION

■ PalliaLux, PalliaNam, Pallium et la plate-forme de Charleroi

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une séance d'information générale en soins palliatifs (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins

palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ PalliaLiège - La Plate-forme de la Province de Liège

organise des modules d'information

Information générale – 1h30 »

- » Public : tout public
- » Date : à convenir avec l'institution
- » Lieu : au choix de l'institution
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/information-generale-sur-les-soins-palliatifs/>

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Verviers et du Brabant wallon

organisent des modules de sensibilisation à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

PalliHO - Plate-forme de Tournai

« Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie – 6h »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : PalliHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

organise un premier niveau de formation aux soins palliatifs ouvert à tous publics : les Fondamentaux.

Les Essentiels (session III)

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Durée : 2 x 4 heures par session
- » Intervenants : PalliaNam (coordinatrice, psychologue, infirmière)
- » Dates : les 3 et 10/10/2024 de 13h00 à 17h00
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

Le débriefing des Essentiels - bénévoles

- » Public cible : bénévoles
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : Patricia De Bontridder
- » Date : le 13/12/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formations/>

■ PalliaLiège - La Plate-forme de la Province de Liège

organise au sein de votre institution :

Sensibilisation en soins palliatifs (9h)

- » Public cible : tout public
- » Dates : à convenir avec l'institution
- » Lieu : sur site
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/sensibilisation-en-soins-palliatifs-3/>

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

FORMATION DE BASE

■ PalliHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes »

Renseignement ou inscription par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

« Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs
- » Renseignement ou inscription par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

Formation de base en soins palliatifs (40 h)

- » Public cible : tout public
- » Dates : les 16, 20, 23, 27, 30/1, 3 et 6/2/2025 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Espace Formation BW, Avenue Edison, 12 à 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>
- » Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou via <https://www.pallium-bw.be>

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

BL – Les basiques - domaine social-légal : Les 3 lois de 2002

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Durée : 4 heures
- » Intervenants : PalliaNam (coordinatrice, psychologue, infirmière)

- » Date : le 7/11/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

BR – Les basiques - relationnel : L’accompagnement des familles de patients palliatifs

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : Patricia De Bontridder
- » Date : le 14/11/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

BE – Les basiques – travail en équipe : L’équipe : pierre angulaire en soins palliatifs

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : Patricia De Bontridder
- » Date : le 21/11/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

BSC – Les basiques – soins de confort : Approche non médicamenteuse

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : une infirmière de PalliaNam
- » Date : le 28/11/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

BS – Les basiques – spirituels : Spiritualité en fin de vie

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : une infirmière de PalliaNam
- » Date : le 5/12/2024 (8h30-12h30)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

P – Les personnalisés : aides-soignant.e.s

- » Public cible : aides-soignant.e.s
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels

- » Durée : 4 heures.
- » Intervenante : Patricia De Bontridder
- » Date : 19/11/2024 (13h00-17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formations/>

FORMATION SPECIFIQUE

■ **Reliance - La Plate-forme de La Louvière**

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d’équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ **La Plate-forme de Charleroi**

organise des formations spécifiques

La personne handicapée en fin de vie

- » Public cible : éducateur.rice.s
- » Durée : 1 journée
- » Date : 17/10/2024 de 9h à 16h
- » Lieu : HELHA, rue de l’Hôtel Saint-Jacques 4 – 6041 Gosselies

Séminaire éthique – orateur : Jean Van Hemelrijck (accréditation)

- » Public cible : médecins, infirmiers et personnel soignant
- » Durée : 2h
- » Date : 14/11/2024 de 12h00 à 14h00
- » Lieu : Maison de la Participation et des Associations (Marchienne-au-Pont)

organise des **séances à la demande**

La Plate-Forme de Charleroi et l’Equipe de Soutien proposent diverses activités à la demande. En voici un résumé (pour plus d’infos : www.palliacharleroi.be) :

- » **Séance info « soins palliatifs » (partie 1) :** pour aborder en 2h à 3h la culture et la phi-

osophie palliative, les aspects législatifs, les acteurs du réseau palliatif, etc.

» **Séance info « soins palliatifs » (partie 2) :**

module de 2h portant sur l'initiation à la pratique des soins palliatifs et abordant les rôles de l'équipe soignante, l'alimentation et l'hydratation ainsi que l'anticipation de symptômes. Préalable obligatoire : séance info (partie 1)

» **Formation de base en soins palliatifs « Ajoutons de la vie aux jours » :**

en collaboration avec Sarah asbl, 40 h de formation pour développer une approche globale du patient en vue d'améliorer sa qualité de vie. La formation peut se réaliser sur une période de 3 ans maximum et comporte un tronc commun de 28h + 12h à choisir parmi une sélection de 7 propositions.

» **Carnet de deuil© :**

2 jours pour accueillir et exprimer ses émotions liées à la perte, au deuil que l'on vit, avec comme support du matériel créatif. Accompagnement par deux psychologues de la Plate-Forme (Le carnet de deuil© est un concept développé par Nathalie Hanot)

» **« Face à la maladie grave, je suis perdu.e » – conseils pratiques :**

séance d'information proposée au grand public afin de lui donner des clés face à la maladie grave : à qui s'adresser pour obtenir de l'aide ? quels sont les droits du patient ? comment mieux communiquer avec le personnel soignant ? etc.

» **L'accompagnement des personnes handicapées en fin de vie :**

une séance de 3h destinée au personnel soignant des institutions qui aborde l'accompagnement particulier d'une personne handicapée en situation palliative (via l'Equipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)

» **L'accompagnement des familles de personnes handicapées en fin de vie :**

un module de 3h sur l'accompagnement des familles confrontées à la fin de vie de leur enfant handicapé placé en institution. Pour le personnel soignant des institutions (via l'Equipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)

» **Handicap, soins palliatifs, une histoire de deuils :**

le deuil se vit chez les résidents, les familles et les soignants. En 2h30, la séance propose des outils au personnel

soignant des institutions pour aider à l'accueil des émotions (via l'équipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40) ou via <https://www.palliacharleroi.be/categorie-produit/formations/>

Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

Ethique en soins palliatifs : Laboratoire du grand âge (3 heures)

- » Public cible : tout public
- » Date : le 23/10/2024 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 (2^{ème} étage) à 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Le toucher relationnel en soins palliatifs (1 journée)

- » Public cible : professionnel du secteur des SP
- » Date : le 7/11/2024 de 8h30 à 16h30
- » Intervenante : Anne-Gaëlle Baudot
- » Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 (2^{ème} étage) à 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Techniques infirmières en soins palliatifs (1 journée)

- » Public cible : public infirmier
- » Date : le 13/11/2024 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 (2^{ème} étage) à 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Rituels et cérémonies d'au revoir (3 journées)

- » Public cible : professionnels ou volontaires de la santé, de l'aide à la personne, de l'accompagnement de personnes âgées, de personnes malades, de l'accompagnement de fin de vie
- » Dates : les 19, 21 et 26/11/2024 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Laïcité Brabant Wallon asbl, Rue Lambert Fortune, 33 à 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Kinésithérapie palliative (2 journées)

- » Public cible : kinésithérapeutes
- » Dates : les 28/11 et 5/12/2024 de 9h30 à 16h30

- » Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 (2^{ème} étage) à 1300 Wavre
 - » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>
- Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou via <https://www.pallium-bw.be>

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

organise une Commission de travail

Référent palliatif

- » Public cible : référents palliatifs en MRS et MRPA
- » Durée : 3 heures
- » Date : 5/11/2024 (9h00-12h00)
- » Lieu : CFR de Bouge Chaussée de Louvain, 510 - 5004 Bouge

organise des formations spécifiques

Carnets de deuil

- » Public cible : Toute personne confrontée à un deuil
- » Durée : 2 x 8 heures
- » Intervenante : Maëlle Namèche, psychologue PalliaNam
- » Date : les 22 et 29/11/2024 (de 9h00 à 17h00)
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge
- » Inscription : préalablement à la validation de votre inscription, un entretien téléphonique est prévu avec notre psychologue afin de vérifier que cet outil est le plus adapté à vos besoins. Contactez-nous au 081 43 56 58

Groupe de parole - aidants-proches

- » Public cible : aidants-proches confrontés à la maladie grave, aux soins palliatifs, au deuil
- » Durée : 6 rencontres (1x/ mois) en soirée (19h-22h)
- » Intervenante : une psychologue PalliaNam
- » Dates : 16/10, 13/11, 11/12 2024, 15/1, 12/2 et 12/03/2025
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

PalliaNam organise également des formations intra-muros à la demande ; pour votre institution.

Vous retrouverez l'ensemble des thématiques pouvant s'organiser sur mesure sur notre nouveau site internet : <https://www.pallianam.be/categorie-produit/formations/intra-muros/>

organise une Concertation périodique

Alimentation et hydratation en fin de vie

- » Public cible : gestionnaires, infirmier.ères en chef et médecins coordinateurs.trices en MRS et MRPA
- » Durée : 4 heures.
- » Intervenantes : Dr E. Thiry, médecin spécialisée en soins palliatifs, N .Besanger, infirmière responsable de l'équipe de soutien PalliaNam, St. Wergifosse, infirmière de l'équipe de soutien de PalliaNam diplômée d'un Certificat Universitaire en éthique des soins de santé et une chargée de projets PalliaNam
- » Date : 17/10/2024 (13h30-17h00)
- » Lieu : Salle Citoyenneté - Dialogue du CFR de Bouge Chaussée de Louvain, 510 - 5004 Bouge
- » Accréditée à l'INAMI pour les médecins

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formations/>

■ PalliaLux - La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise une formation spécifique

Protocole de détresse en soins palliatifs

- » Public cible : public infirmier
- » Durée : 3 heures
- » Intervenante : Samuel Colson, infirmier en chef – Unité de SP l'Aubépine
- » Date : 25/9/2024 (9h00-12h00)
- » Lieu : Hôpital Sainte-Thérèse Vivalia Chaussée de Houffalize 1 6600 Bastogne

Rens. et inscription par tél. (084 43 30 09) ou mail (info@pallialux.be) ou <https://www.pallialux.be/nos-formations/>

■ PalliaLiège - La Plate-forme de la Province de Liège

organise des formations spécifiques

Face à la perte, quelles émotions ?

- » Public cible : professionnels de la santé, tous secteurs
- » Durée : 1 journée
- » Date : le 27/9/2024 de 9h00 à 16h00
- » Formateur de PalliaLiège
- » Lieu : Pallialiège, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/face-a-la-perte-queelles-emotions-personne-endeuillee/>

Moi, pharmacien de l'APPL, acteur des soins palliatifs ?

- » Public cible : pharmaciens de l'APPL
- » Durée : 3 mardis de 20h00 à 20h30, 1x/ mois en octobre, novembre et décembre
- » Dates : à préciser
- » Lieu : Pallialiège, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/>

Kinésithérapeute, des outils et des postures de soins - approfondissement

- » Public cible : kinésithérapeute (reconnaissance Pro-Q-Kiné)
- » Durée : 1 journée
- » Formatrice : Véronique Landolt, kinésithérapeute
- » Date : le 8/10/2024 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Pallialiège, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/kinesitherapie-palliative-approfondissement/>

Technipall Inf 2

- » Public cible : infirmier – tous secteurs
- » Durée : 3 demi-journées
- » Dates : les 8/10, 5/11 et 10/12/2024 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Pallialiège, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/technipall-infi-2/>

organise au sein de votre institution des modules de formation travaillant des compétences, soutenant la cohérence et l'émergence de projets institutionnels

Formations « Clé en main »

- » Public cible : tous secteurs, pluridisciplinaire
- » Dates : à convenir avec l'institution
- » Thématiques :
 - » Sensibilisation en soins palliatifs (9 heures)
 - » Soins palliatifs, sédation, euthanasie : être informé pour accompagner au mieux (6h) ;
 - » Euthanasie, mes valeurs en question (3h)
 - » Anticipation en soins palliatifs et soins intégrés – les deux font la paire (6h)
 - » Handicap et soins palliatifs : une pratique en évolution (3h) ;
 - » Vécus et expériences de douleur : qu'en dire ? (6h) ;
 - » Soins palliatifs : quelques repères pour accompagner les proches (6h) ;
 - » Accompagnement des patients en soins palliatifs (6h) ;
 - » Accompagnement de la personne endeuillée : face à la perte, quelles émotions ? (6h) ;
 - » Accompagnement de la personne âgée selon son histoire de vie : enjeux et limites (6h) ;
 - » Accompagnement des enfants et adolescents confrontés à la maladie grave et/ou endeuillés (3h) ;
 - » Atelier découverte : les outils de la littérature jeunesse autour de la mort pour petits et grands (3h) ;
 - » Carnet de deuil : aborder le deuil avec créativité (3h).
 - » Informations : <https://www.pallialiege.be/categorie-produit/formations/formations-specifiques/in-situ/>

Une demande spécifique, contactez-nous pour en discuter

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

OCTOBRE 2024

3/10/2024

CONFERENCE SUIVIE D'UNE TABLE RONDE D'INTERVENANTS DE TERRAIN

L'interculturalité dans les soins

- » Organisé par PalliaVerviers, la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone
- » Orateur : Alain Ernotte, auteur et conférencier
- » Lieu : CRVI, Rue de Rome, 17 à 4800 Verviers à 20h00
- » Entrée gratuite mais réservation souhaitée pour 1/10/2024 au 087 23 00 16 ou coordination@pfspef.be



4/10/2024

SOIREE CARITATIVE - CONCERT

Groupe « Dynamic Music », rumba africaine

- » Organisé par PalliaVerviers, la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone
- » Concert du groupe « Dynamic Music », rumba africaine - 5€ (les bénéfices seront versés à PalliaFamilli-Kinshasa)
- » Mise aux enchères d'œuvres d'art de toutes cultures au bénéfice de PalliaVerviers

- » Lieu : Théâtre du Peigné, Place du Marché 1 à 4800 Verviers à 20h00
- » Contact : 087 23 00 16 ou coordination@pfspef.be

7/10/2024

CONFERENCE (GRAND PUBLIC ET PROFESSIONNELS)

Mener une vie sans regrets : est-ce possible ?

- » Organisé par PalliaNam, l'Association des soins palliatifs en Province de Namur
- » Public cible : grand public et professionnel (accréditation Inami demandée)
- » Orateur : Christophe Massin, psychiatre, psychothérapeute, auteur et conférencier
- » Lieu : UNamur – Amphithéâtre Pedro Aruppe 2 à 5000 Namur dès 19h30
- » Tarif : 12€ (15€ à partir du 1er septembre)
- » Inscription sur notre site : <https://www.pallianam.be/catalogue/activites/conference/mener-une-vie-sans-regrets-est-ce-possible-conference-massin/>

16/10/2024

CONGRES DE LA COMMISSION ETHIQUE DE PALLIALIEGE

Le Bon, la Brute, le Soignant

- » Organisé par PalliaLiège, plate-forme des soins palliatifs de la Province de Liège
- » Lieu : Cité Miroir, Place Xavier Neujean, 22 à 4000 Liège
- » Renseignements : 04 342 35 12 ou info@pallialiege.be

18/10/2024

ONE MAN SHOW D'ALEX VIZOREK

Ad Vitam

Alex Vizorek s'était mis au défi d'écrire un spectacle sur l'Art, avec son regard d'humoriste. Il a questionné et fait rire aux éclats les plus connaisseurs et les plus sceptiques.

Il lui fallait un nouveau challenge de taille. Pourquoi ne pas proposer un spectacle sur la... mort ! Partant du postulat que cela pouvait concerner pas mal de gens. À travers la philosophie, la biologie, la culture et sans oublier l'orgasme, appelé aussi la petite mort, Alex Vizorek nous propose avant tout un spectacle sur la vie: « Ad Vitam ».

- » Organisé au profit de l'asbl Domus, équipe de soutien en soins continus et palliatifs à domicile en Brabant-Wallon

- » Lieu : La Sucrierie, Chemin de la Sucrierie 2, 1301 Wavre dès 19h00
- » Billetterie en ligne : <https://lasucrieriewavre.be/agenda/alex-vizorek>
- » Renseignements : resa@lasucrieriewavre.be ou 010 39 53 50

NOVEMBRE 2024

13/11/2024

CINE-DEBAT

Projection du film « Plan 75 » de Chie Hayakawa

- » Concertation périodique organisée par PalliaVerviers, la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone
- » Public : tous les professionnels de maisons de repos de l'arrondissement verviétois
- » Horaire : 19h00
- » Lieu : CCW - Forum des Pyramides, Rue Grétry, 10 à 4840 Welkenraedt
- » Infos et réservations : 087 23 00 16 ou coordination2@pfspef.be

16/11/2024

COLLOQUE PROVINCIAL

Soins palliatifs & Handicap

- » Organisé par PalliaLux, la plate-forme des soins palliatifs en Province de Luxembourg
- » Journée réservée aux institutions situées en Province de Luxembourg
- » Durée : de 8h30 à 16h30

COLLOQUE PROVINCIAL
SOINS PALLIATIFS
& HANDICAP

PalliaLux asbl
Plate-forme de coopération des soins palliatifs en province de Luxembourg

SAMEDI
16 NOV.
2024

À LA HAUTE ÉCOLE ROBERT SCHUMAN
Rue de la Cité, 64
à Libramont

INSCRIPTIONS EN LIGNE : www.pallialux.be - tarif : 65€ (avec repas)
INFORMATIONS : info@pallialux.be - 084 43 30 09



- » Lieu : Haute Ecole Robert Schuman de Libramont, Rue de la Cité, 64 à 6800 Libramont
- » Inscription : www.pallialux.be
- » Renseignements : 084 43 30 09 ou info@pallialux.be

JANVIER 2025

22/01/2025

CYCLE DE CONFÉRENCES

Apprivoiser nos deuils

- » Organisé par PalliaNam, l'Association des soins palliatifs en Province de Namur
- » Public cible : grand public et professionnel (accréditation Inami demandée)
- » Intervenants : Jean-Michel Longneaux, Docteur en Philosophie, conseiller en éthique auprès de la Fédération des Institutions hospitalières, rédacteur en chef de la revue Ethica Clinica
- » Dates : 22/01 – 19/02 – 26/03 – 23/04 – 28/05 – 25/06 2025
- » Lieu : UNamur
- » Tarif : 10€ par conférence, 60€ pour le cycle, en prévente
- » Programme complet avec les différentes thématiques disponibles sur notre site : <https://www.pallianam.be/catalogue/activites/conference/longneaux-apprivoiser-deuils/>

Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

- PalliHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai • ☎ 069 22 62 86 - ☎ 069 84 72 90 • info@palliho.be

Equipe de soutien - PalliHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai • ☎ 069 22 62 86 - ☎ 069 84 72 90 • info@palliho.be

- Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**
Rue de la Loi, 30 - 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 • info@relianceasbl.be

Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 - 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 - ☎ 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

- Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi • ☎ 071 92 55 40 • soins.palliatifs@skynet.be

Equipe de soutien - Charleroi sud - Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi • ☎ 071 48 95 63 - ☎ 071 48 60 67 • aremis.charleroi@skynet.be



Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne • ☎ 061 28 04 66 - ☎ 061 23 12 11 • valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne • ☎ 061 21 26 54 - ☎ 061 24 01 65 • equipesoutien@accompagner.net

Brabant wallon

- Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • ☎ 010 39 15 75 • coordination@pallium-bw.be

Equipe de soutien - Domus

Nouvelle adresse au 15/11/2021 - Chemin du Stocquoy, 1 • 1300 Wavre • ☎ 010 84 15 55 - ☎ 010 81 84 09 • info@domusasbl.be

Namur

- PalliaNam**
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge • ☎ 081 43 56 58 - ☎ 081 43 56 27 • info@pallianam.be

Equipe de soutien - PalliaNam

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge • ☎ 081 43 56 58 - ☎ 0496 21 41 42 - ☎ 081 43 56 27 • info@pallianam.be

Luxembourg

- PalliaLux**
Rue du Manoir, 6 • 6900 Marche-en-Famenne • ☎ 084 43 30 09 • info@pallialux.be

Liège

- PalliaLiège**
Rue du Mont Saint-Martin, 90 • 4000 Liège • ☎ 04 342 35 12 • info@pallialiege.be

Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée • ☎ 04 342 25 90 - ☎ 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

- PalliaVerviers - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 16 • info@pfspef.be

Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 10 • equipesoutien@pfspef.be

- Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

Bahnhofstrasse, 37 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 • ppv.ostbelgien@palliativ.be

Equipe de soutien - Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Bahnhofstrasse, 37 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 - ☎ 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be